

BP  
340/C  
(37)

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS

ACTIONS  
AVEC *tibus*,  
VOYAGEZ MALIN

## Réussir au collège

REPORTAGE  
LES CINÉMAS  
RURAUX

# SOMMAIRE

**NUMÉRO 37**  
septembre-octobre 2005

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

C'est l'adresse du site Internet du Conseil général. Vous y retrouverez votre magazine et tout ce que vous voulez savoir sur les Côtes d'Armor.

## Côtes d'Armor

Côtes d'Armor n° 37  
septembre-octobre 2005.  
Bimestriel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor.  
Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion,  
9, place du Général-de-Gaulle,  
BP 2371, 22 023 Saint-Brieuc.  
Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06.  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)  
[lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :  
Claudy Lebreton.

COMITÉ ÉDITORIAL :  
Claudy Lebreton, Michel Lesage,  
Paule Quéméré, Monique Haméon,  
Sébastien Couëpel, Philippe Delsol,  
Yvon Garrec, Ange Herviou,  
Yves-Jean Le Coq, Vincent Le Meaux,  
Yves Le Roux, Émile Raoult,  
Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain.

DIRECTEUR DE L'INFORMATION  
DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION :  
Gil Pellan.

RÉDACTEUR EN CHEF : Gérard Rouxel.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard.

JOURNALISTE : Joëlle Robin.

PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot (sauf mention)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :  
Véronique Rolland,  
Hélène Perraudou, Laurent Le Baut,  
Francis Nauche, Michèle Boucheron,  
Hélène Ronfort (stagiaire).

ASSISTANTE DE RÉDACTION : Emilienne Nivet.

EXÉCUTION ET RÉALISATION : Cyan

IMPRESSIION : Imaye-Graphic.  
Bd H. Becquerel - BP 2159  
53021 Laval cedex 9.

DISTRIBUTION : La Poste.  
N° ISSN : 1283-5048.  
Tirage : 250 000 exemplaires.



Édité par le Conseil Général  
des Côtes d'Armor

BP 340 / C (37)



### POINT DE MIRE

#### 5-13 Voyage au cœur des collèges

Les 48 collèges publics des Côtes d'Armor foisonnent d'initiatives originales, largement encouragées par le Conseil général dans le cadre du dispositif "Mieux réussir au collège". L'occasion également de faire le point sur l'actualité de la rentrée.

### RENCONTRE

- 14 et 20 | **Louis Capart**, les ailes du poète
- | **Jean Le Roux**, grossit le trait

### INITIATIVES

- 15-17 | **Biozone, la 4<sup>e</sup> foire bio de France**
- | Un label "Terroir" pour 5 restaurants costarmoricains
- | **Le CLIC de Loudéac**
- | **Famille : des conférences** pour mieux comprendre

### TERRITOIRES



- 18-19 | **Le canton de Caulnes**

### ACTIONS

- 22-25 | **Transports : tibus innove sur toute la ligne**
- | Assistance et conseils pour l'assainissement
- | Visite cantonale à Lannion



### ENSEMBLE

- 27-28 | **Le cercle celtique** de Pommerit-le-Vicomte
- | **Le collège Diwan** de Plésidy

### PATRIMOINE

- 29-32 | **Balades le long de la Rance**

### DÉCIDEURS

- 33-34 | **Marée-Gwen-Morgane**, à Yffiniac
- | Les jeunes pousses de **Créarmor**

### INTERNATIONAL

- 35 | **Commerce équitable** avec **Artisans du Monde**

### REPORTAGE



- 36-39 | **Les cinés ruraux** tiennent le haut de l'affiche

### PLACE PUBLIQUE

- 40-41 | **Expression des groupes politiques** du Conseil général

### DÉCOUVERTE

- 42-43 | **Les gorges du Corong**

### CULTUROSCOPE



- 44-46 | **La Campagne du Rire**
- | Soirées débats avec **Laur'Art**
- | Musique ancienne à **Lanvellec**
- | **Mille sabots** à Lamballe
- | La biennale d'art contemporain
- | Le festival **Imagimer**
- | **Kenneth White**, l'écrivain voyageur

### DÉTENTE

- 47 | **Les mots fléchés** thématiques et le concours



## N'oublions pas Ingrid Bétancourt

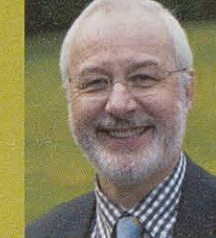
Le 23 février 2002, Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles de Colombie et sa directrice de campagne, Clara Rojas, étaient enlevées par la guérilla des FARC. Alors qu'elles sont dans leur quatrième année de détention, le Conseil général des Côtes d'Armor s'associe au combat de leur comité de soutien pour qu'on ne les oublie pas, parce qu'aucune cause

ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

[www.betancourt.info](http://www.betancourt.info)

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

# ÉDITO



## Former les citoyens de demain

Le Conseil général est un acteur important de l'éducation en Côtes d'Armor, à travers la gestion des collèges, mais aussi des aides allouées de l'école maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur.

Egalité et citoyenneté trouvent ainsi leur traduction dans des actions fortes.

L'égalité, c'est l'équipement en nouvelles technologies des collégiens situés en zones d'éducation prioritaire et la mise en place de visio-cours dans les petits collèges ruraux. Ce sont les aides financières aux études dont bénéficient plus de 7 000 jeunes issus de familles modestes. C'est le maintien des établissements de proximité, avec 48 collèges desservis par des transports empruntés au quotidien par plus de 23 000 scolaires...

La citoyenneté, c'est le dispositif "Mieux réussir au collège", pour financer les projets pédagogiques innovants : sports, culture, environnement, échanges internationaux... autant de démarches offrant aux collégiens une approche plus concrète de notre société.

Nous faisons chaque jour le choix de donner aux jeunes générations les moyens d'être, demain, les acteurs non seulement de leur vie, mais encore du dynamisme de nos territoires.

L'avenir se construit ensemble.

CLAUDY LEBRETON  
Président du Conseil général des Côtes d'Armor

Pôles de compétitivité

## La reconnaissance de la dynamique bretonne et costarmoricaine

Le gouvernement a rendu publique la liste des 65 projets retenus - parmi plus d'une centaine - comme "pôles de compétitivité", avec à la clé 1,5 milliard d'euros de financements publics annoncés.

Bonne moisson pour la Bretagne : les projets Images et Réseaux (électronique et télécommunications) et Sea-Nergie (mer, océanographie, construction navale, pêche) bénéficient du label "pôles à vocation mondiale" et Valorial (agro-santé, aliments de demain) est retenu comme "pôle national". "Ces labellisations témoignent des choix judicieux opérés en Côtes d'Armor en matière de développement économique, mais aussi de partenariats avec la recherche et l'enseignement supérieur. C'est la reconnaissance de la dynamique bretonne au sein de laquelle les Côtes-d'Armor ont une place privilégiée. Images et Réseaux s'appuiera bien évidemment sur le pôle du Trégor et sur les initiatives lancées autour des Systèmes de Transports Intelligents. Sea-Nergie constitue également une reconnaissance de la place qu'occupe le CEVA de Pleubian dans le domaine de l'algologie. Enfin, Valorial consolidera le Zoopôle de Ploufragan comme leader incontesté en santé animale," a commenté Claudy Lebreton.

Unicef

### Création du comité des Côtes d'Armor

À partir du 23 septembre, un comité Unicef sera mis en place dans le département, à l'occasion d'une réunion publique ouverte à tous à 14h au Centre Social de Plérin, rue de la Croix. Organe des Nations Unies dédié à la défense des droits de l'enfant à travers le monde, l'Unicef est organisé en comités départementaux animés par des bénévoles. Leurs missions consistent à récolter des fonds et effectuer une démarche de sensibilisation, notamment auprès des jeunes.

Contact : 06 80 92 93 29 Unicef.rennes@unicef.fr

Regards d'enfants

## Dessine-moi les Côtes d'Armor



" - Allo, ici le Sahara, j'écoute!  
- Bonjour, ici l'hirondelle de Plurien. Je souhaiterais avoir une certaine quantité de sable jaune pour embellir notre pauvre plage blanche..."

Voilà comment sont nées les dunes des Sables-d'Or-les-Pins. Authenticité, spontanéité et imagination sont, n'en déplaise aux adultes, l'apanage de l'enfance.

Pour ceux qui en douteraient, l'atlas merveilleux (le superlatif est ici approprié) réalisé par 23 classes des écoles primaires costarmoricaines est là pour leur rappeler. Durant une année scolaire, les enfants sont allés, accompagnés par leurs enseignants, des conteurs et des guides, à la découverte des plus beaux sites naturels protégés des Côtes d'Armor. De là, ils ont écrit, dessiné, mis en scènes et en mots des promenades réelles ou imaginaires à travers des lieux qu'ils ont appris à voir, écouter, sentir. Saint-Exupéry (Le petit Prince) aurait aimé, on a adoré. Et la facture de l'ouvrage étant à la hauteur de son contenu, c'est un superbe livre-objet. On doit cette initiative au Groupe Français d'Education Nouvelle (GFEN), en partenariat avec le Conseil général.

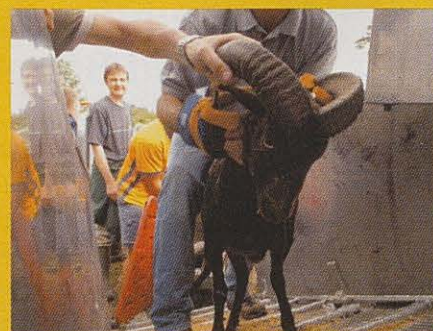
Atlas merveilleux d'Armor et d'Argoat  
108 p - 18 €, disponible au GFEN,  
28, quai du chanoine Guinard  
22190 Plérin.  
Contact : 02 96 68 69 09

Transhumance...

### D'Erquy à Locarn

Les 35 moutons Shetland initialement affectés aux landes d'Erquy sont aujourd'hui à Locarn.

Au mois de juin ils ont quitté le Cap d'Erquy où ils participaient à la préservation des espèces végétales et de la faune en mâchant sans état d'âme des plantes trop envahissantes. Après un voyage de transhumance (en camion) réussi, ils sont encore pour quelques jours en Centre-Bretagne, avec un menu identique : ajoncs et molinie bleue. Cette politique expérimentale du département a pour but de préserver la biodiversité grâce à ces tondeuses écologiques. "Pour obtenir



cette diversité, il faut éclaircir certaines zones, explique Estelle Porcher, du Conseil général, et nos shetlands font ça très bien!". Retour des herbivores sur la côte réginéenne début septembre.

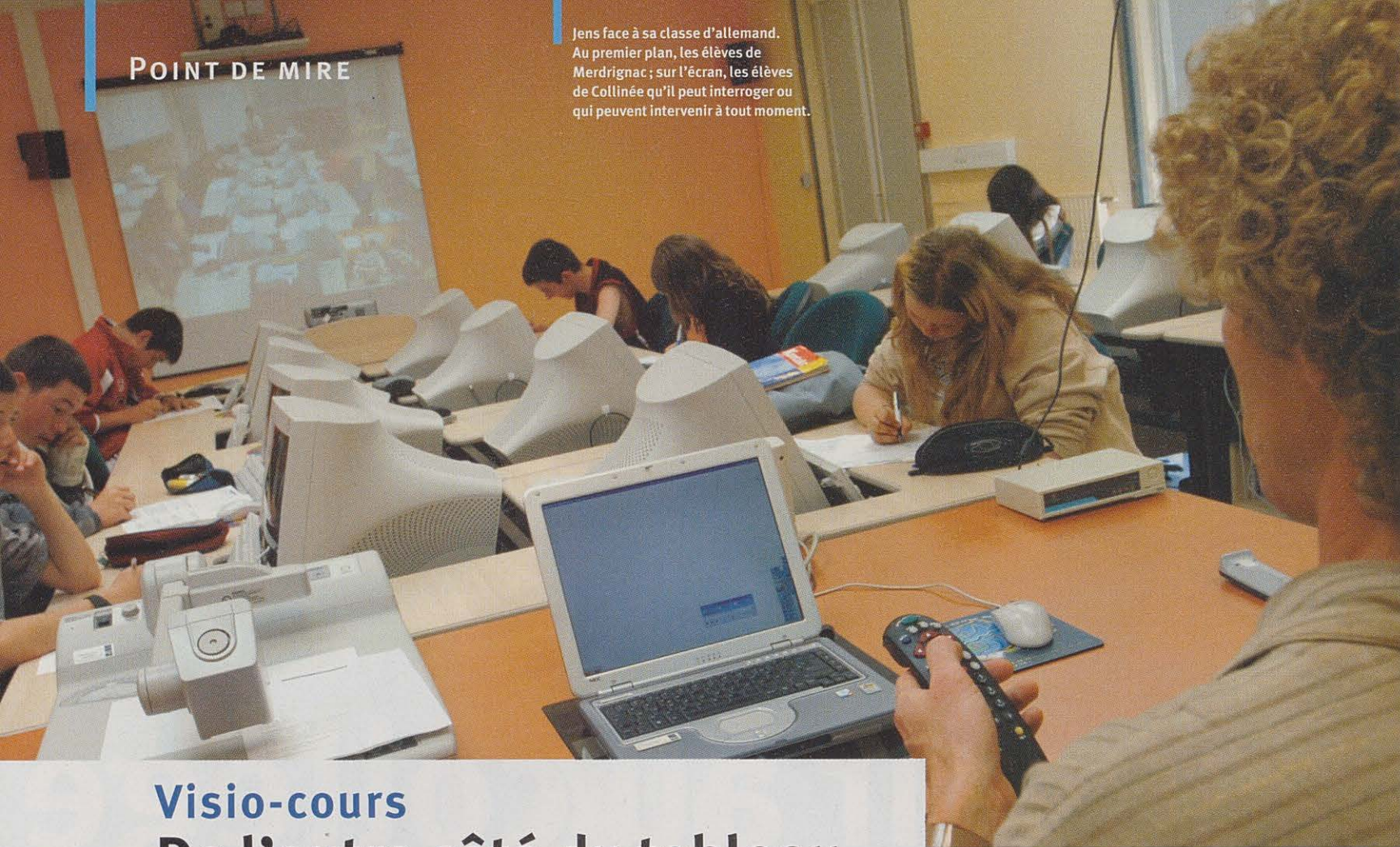


# Réussir au collège



Ils sont plus de 26 000 jeunes Costarmoricains à (re)prendre le chemin du collège, les deux tiers dans les 48 collèges publics dont le Conseil général a la responsabilité : il en assure notamment la modernisation - 56 millions d'euros d'investissements sur les 3 ans à venir - et en finance le fonctionnement. Au-delà de ces missions, le Département a fait le choix de donner aux élèves et à la communauté éducative les moyens de réaliser des projets pédagogiques citoyens et innovants, en ouvrant le collège sur l'extérieur et en y développant les usages numériques. Les témoignages qui suivent vous donneront un juste aperçu d'une politique qui, par ailleurs, s'étend également aux établissements privés et au secteur primaire.

Jens face à sa classe d'allemand. Au premier plan, les élèves de Merdrignac; sur l'écran, les élèves de Collinée qu'il peut interroger ou qui peuvent intervenir à tout moment.



## Visio-cours De l'autre côté du tableau

Quand le nombre d'élèves est insuffisant dans une matière pour maintenir un poste d'enseignant, reste une solution : le visio-cours. Le Conseil général a mis en place cette nouvelle technologie dans quatre collèges. Témoignages...

Lundi 10h30, collège Victor-Vasarely à Collinée. Pierre, Quentin et Penda, élèves de 3<sup>e</sup>, entrent en cours d'Allemand. À la place du professeur et du tableau habituels, un grand écran leur fait face, sur lequel s'affiche l'image d'une autre salle de classe équipée également d'une caméra, de micros et d'un tableau numérique, celle du collège Per-Jakez Hélias de Merdrignac, d'où une douzaine d'élèves et leur professeur, Jens Duensing, les accueillent. Bienvenue à Collignac! Le cours peut commencer. Ici, le visio-cours est en place depuis mai 2003, suite à une baisse des effectifs et à la disparition de l'option Allemand. Aujourd'hui, correction d'un devoir. Sur le tableau numérique apparaît l'écran d'ordinateur de l'enseignant, situé à une quinzaine de kilomètres de là. Pendant ce temps, un surveillant s'assure de l'attention des élèves. Leur éloignement ne les empêche d'ailleurs

pas d'être interrogés. Face à l'image de son professeur, Quentin répond aux questions qui lui sont posées. De l'autre côté, les élèves l'observent et écoutent sa réponse...

### Une présence nécessaire

C'est là, à Merdrignac, de l'autre côté du tableau, que Jens doit maintenir une attention constante, entre les élèves de sa classe et les élèves hors site. "Même si je peux passer, intervenir d'un groupe à l'autre... il est plus difficile d'aménager des moments où les élèves échangent entre eux. Je le fais, mais moins souvent." Heureusement, l'emploi du temps réserve une place à quelques heures d'enseignement traditionnel, en présence du professeur. De fait, Jens fait chaque jour la navette entre les deux établissements. "La distance géographique peut être aussi vécue comme une distance affective. C'est pourquoi il est important d'avoir des cours normaux. Les élèves apprécient, car il n'y a pas une

### Associations, entreprises, Des utilisateurs extérieurs

Entre Saint-Nicolas-du-Pélem et Corlay aussi, l'Allemand, le Breton et le Latin, s'enseignent en visio-cours. Ici comme à Collinée et Merdrignac, la salle multimédia est également ouverte à un usage extrascolaire. Le Greta, notamment, l'utilise régulièrement en cours du soir pour des formations d'adultes au Brevet Informatique et Internet. D'autres structures, tel le Crédit Agricole, l'ont utilisée pour un conseil d'administration. Une façon d'ouvrir le collège sur l'extérieur, de permettre aux acteurs associatifs et économiques d'un territoire de profiter de ce nouvel outil; renforçant de la sorte le rôle du collège en tant que pôle de la vie locale.

heure dans la semaine qui se ressemble". Enfin, conséquence inattendue du dispositif: "Depuis que les élèves se sont rencontrés, je laisse un petit moment à la fin du cours pour qu'ils puissent se transmettre des petits messages personnels. Il y a des jeunes filles de Merdrignac amoureuses d'élèves de Collinée..."



Classes numériques

## Apprivoiser les nouvelles technologies

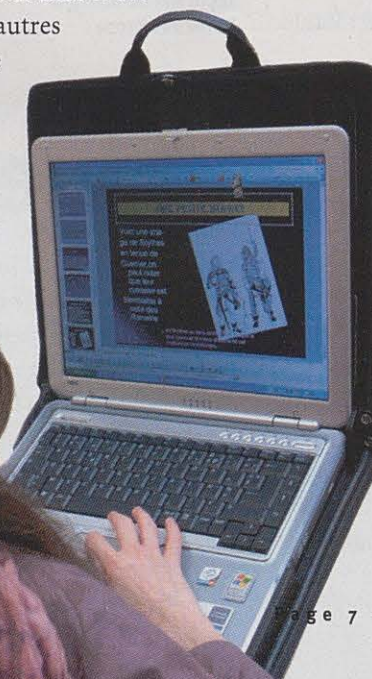
Quand les technologies numériques entrent au collège, charge aux enseignants de s'emparer de ces outils pour en faire bénéficier les élèves. Vincent Estève, principal du collège Léonard de Vinci à Saint-Brieuc, nous en explique les enjeux.



L'idée ayant été retenue, l'établissement a obtenu une subvention de 66 000 euros pour les aménagements et le matériel. Il se trouve que nous avons des forces vives au collège. Les professeurs de technologie en l'occurrence, qui étaient très partie prenante, ont réalisé tout le câblage. Dès décembre 2004, la salle était opérationnelle. Le tableau numérique est un support

"L'idée d'une classe numérique a été lancée en avril 2004, en réponse à l'appel à projet du Conseil général. L'équipe pédagogique a joué sur la mixité entre une partie fixe avec tableau numérique et une partie mobile, permettant ainsi aux enseignants de faire cours dans d'autres salles de classe.

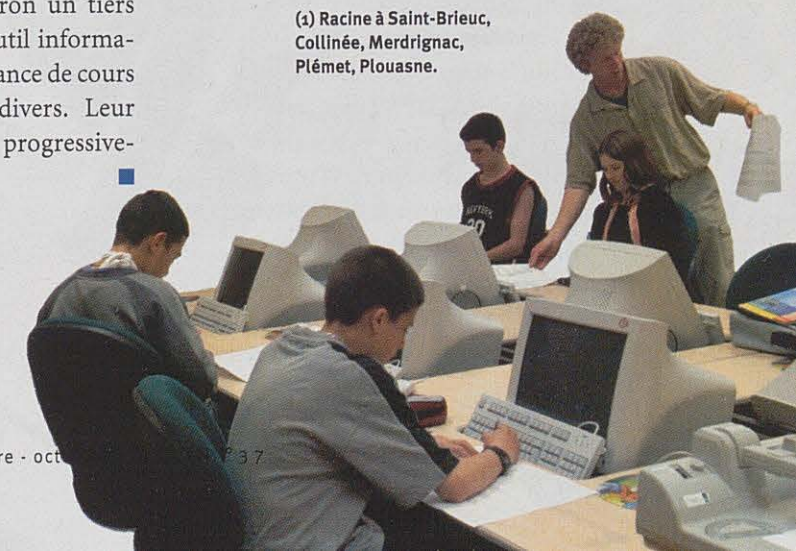
intéressant car il permet une réelle interactivité. Les enseignants qui le souhaitent l'utilisent par roulement. Ils bénéficient d'une formation en interne, réalisée par les professeurs de technologie. Nous avons également des chariots équipés de portables, prêts à être utilisés dans toutes les classes. Mais ce n'est pas encore dans la culture de tous les professeurs et cette partie ne fonctionne pas bien. Ils ont été repositionnés près des professeurs qui s'en servent au cours d'ateliers: en anglais, mathématiques... Aujourd'hui, environ un tiers des professeurs utilisent l'outil informatique pour construire une séance de cours interactive à des degrés divers. Leur nombre devrait augmenter progressivement".



## À l'heure du numérique Réseaux et classes numériques étendus à tous les collègues

La politique volontariste engagée il y a 7 ans pour l'équipement des collèges et des écoles, privés et publics, en matériels et réseaux informatiques se poursuit en 2005. Elle s'est traduite dans les 48 collèges publics par des aides à l'acquisition d'ordinateurs (1 poste pour 9 élèves), la dotation en cartables numériques des élèves des 5 collèges identifiés au titre de l'éducation prioritaire<sup>(1)</sup>, l'équipement de 4 collèges en salles de visio-cours et de 5 autres (dont 2 collèges privés) en classes numériques. Objectif fixé par le conseil général en 2005: doter d'une classe numérique d'ici 2006 les 30 collèges publics qui n'en sont pas encore équipés et ouvrir, d'ici 2007, une seconde classe numérique dans les 23 collèges publics de plus de 300 élèves. Autre projet enclenché: l'équipement de chaque collège d'un "réseau global d'établissement" performant (câblage, serveur, locaux techniques...) permettant de regrouper en toute sécurité les flux d'informations d'ordre pédagogique de ceux d'ordre administratif. Tous les collèges publics en seront équipés à l'horizon 2007, pour un investissement global de 5,2 millions d'euros.

(1) Racine à Saint-Brieuc, Collinée, Merdrignac, Plémet, Plouasne.





Les élèves en compagnie de leur professeur Robert Raulo. L'ouvrage collectif, "Pigeonniers de Bretagne", est en vente au collège au prix de 20 €. (1)



Mûr-de-Bretagne

## Une question de culture

"À chacun, l'âge venu, la découverte ou l'ignorance". En citant le journaliste Morvan Lebesque, Robert Raulo, professeur d'histoire-géographie et de culture bretonne à Mûr-de-Bretagne rappelle la nécessité de s'ouvrir au monde.

Laëtitia, Christophe, Adeline, Typhaine, Anaïs, Cynthia et Yoann, élèves de 3<sup>e</sup>, ne sont pas prêts d'oublier l'aventure commune qu'ils ont vécue ces deux dernières années. Encadrés par leur professeur de culture bretonne, leur plongée à travers la découverte des traditions et du patrimoine de leur région est allée bien plus loin

qu'ils ne l'imaginaient. "Nous avons commencé dans des ouvrages, puis sur internet et aux archives de Saint-Brieuc, Quimper et Rennes, explique Yoann. Ensuite, nous avons visité pendant nos vacances divers pigeonniers. Ce travail nous a ouverts sur d'autres cultures, avec la découverte d'autres pigeon-

niers en Turquie, en Italie...". Car ici, pas question de s'enfermer sur son propre univers. "En connaissant leur culture, les élèves peuvent justement être plus tolérants et plus ouverts. En réalisant qu'ils ont des spécificités, qu'ils peuvent en être fiers s'ils le veulent, ils peuvent aussi comprendre qu'il y a des gens dans le monde qui ont également des choses très intéressantes à dire et à faire", souligne Robert Raulo.

### Tous dans le même train

L'aventure du cours de culture bretonne a débuté il y a une vingtaine d'années, faisant du collège Paul-Eluard le seul du département proposant cet enseignement, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>. Si ces cours concernent tous les élèves les deux premières années, ils deviennent optionnels à partir de la 4<sup>e</sup>. "Pour les plus jeunes, le travail est essentiellement axé sur les contes, explique Robert. Puis en 4<sup>e</sup>, nous choisissons un thème pour l'année, voire pour deux ans. La culture bretonne est un tout. Elle ne peut être limitée à la musique, à la danse et au chant. Quand nous parlons de pigeonniers, nous abordons d'autres thèmes et d'autres pistes sont amorcées". Un travail conséquent, dans lequel le groupe s'est particulièrement investi, au point de réclamer deux heures de cours par semaine, au lieu de l'heure habituelle. Le résultat: la publication d'un ouvrage d'une réelle qualité auquel tout le monde a participé. Pour Christophe, élève de 3<sup>e</sup>, "C'est plus qu'un cours: c'est une communauté, quelque chose que nous avons tous en commun; chacun connaît des choses et peu les partager... Nous sommes tous dans le même train". ■

(1) Collège Paul-Eluard  
1, rue des Écoles  
22530 Mûr-de-Bretagne  
Tél. 02 96 28 5074



Camille et ses amis sont allés au bout de leur projet: un robot capable d'effectuer un parcours en ramassant des objets.

## Scientifiques en herbe

Dans certaines salles du collège Paul-Eluard, on trouve de drôles de choses. Objets à l'usage mystérieux, maquettes, robots étonnants... Ici, toutes les expériences sont bonnes à tenter, pour le plaisir de la science, sous la houlette de

Jean-Pierre Lacoste, professeur de technologie, avide de partager son goût pour les sciences avec tous les élèves. Cette année, il y en a eu pour tous les goûts et tous les niveaux de classe. Entre le passage du camion des "Physi'Curieux", avec ses nombreuses possibilités

Parce qu'il répond encore à des situations familiales ou des parcours pédagogiques particuliers, le système de l'internat, s'il se raréfie, se justifie encore. Incursion à l'internat de Plestin-les-Grèves, où les vieux – et sombres – clichés volent en éclat.

Au collège du Penker, l'internat, qui accueille 18 élèves, est une tradition depuis plus de 20 ans. Résultats scolaires insuffisants, cellule familiale en crise, horaires "décalés" des parents... de nombreuses raisons motivent les familles. Elève de 3<sup>e</sup>, Morgane est désormais une vieille habituée. "Je suis ici depuis la 5<sup>e</sup> parce que mon père travaille tard et ne peut pas venir me chercher tous les soirs. Au début, je ne voulais pas y aller, mais ça s'est très bien passé". Le principal, Pierre-Alain Evenou et son équipe pédagogique mettent tout en œuvre pour le bien-être des internes. "Comme les pensionnaires sont par chambres de deux, l'intégration est plus facile quand ils peuvent avoir un camarade de chambre de même niveau. Pour les plus jeunes, ce n'est pas évident: il faut prendre des habitudes de vie collective, être plus autonome". Pour les y aider, l'ensemble de la communauté éducative suit les élèves, privilégiant un rapport de confiance, et une ambiance sereine.



"Il faut prendre des habitudes de la vie collective".

Les objectifs de travail sont clairement définis avec chaque interne. Une sorte de contrat, renouvelé chaque année. Mais pour l'heure, pas question de penser au travail. Ce mercredi après-midi, les couloirs sont en pleine effervescence. Le car attend les élèves pour une sortie à Armoripark. "Depuis cette année, il y a beaucoup de sorties, souligne Morgane. On bouge, on va à la piscine, au bowling, à la plage... On sort un mercredi sur deux". Des activités indispensables pour l'équilibre des élèves. Un juste équilibre entre travail et loisirs qu'apprécient les élèves. "Comme nous ne sommes pas nombreux, c'est familial et on s'entend bien. Et puis, On n'a pas les parents tout le temps sur le dos, on est entre nous!" conclut Morgane. ■

Le dispositif "Mieux réussir au collège"

### Un soutien actif à la vie éducative

"Mieux réussir au collège", créé par le Conseil général il y a 3 ans, est un dispositif de soutien financier aux activités sportives, culturelles, aux actions de découverte (environnement, monde du travail...), aux voyages et aux initiatives d'éducation à la citoyenneté. Tous les collèges, publics et privés, en bénéficient sous forme d'un forfait de 20 € par élève pour les établissements de 200 élèves et plus, et 22 € pour les établissements de moins de 200 élèves. Ainsi, dans les seuls collèges publics, plus de 600 opérations s'inscrivent dans les projets d'établissements ont bénéficié de ces financements durant la dernière année scolaire. On citera, Collèges au Cinéma, de nombreuses visites au domaine départemental de La Roche-Jagu et dans les six Maisons Nature du département ou encore l'opération Classes Presse, qui bénéficie d'un financement spécifique: 16 classes y ont participé l'année dernière sur le thème – justement – de la réussite. Notons enfin que le développement de ces actions représente un apport non négligeable et ouvre même parfois de nouvelles perspectives de développement pour de nombreuses associations et structures locales qui reçoivent les collégiens.



d'expérimentations, l'intervention de l'Agence Locale de l'Énergie du Centre Ouest Bretagne (ALECOB), pour une sensibilisation aux économies d'énergies, et l'implication de nombreux élèves dans les différents défis scientifiques, l'Année de la Science aura vraiment

pris tout son sens au sein de l'établissement. "Une manière de proposer la physique sous un autre oeil, d'encourager les élèves à s'orienter vers des filières scientifiques, mais surtout de les sensibiliser aux sciences", indique Jean-Pierre Lacoste. ■



Enseignement professionnel adapté

## Réussir autrement

Au collège Léonard-de-Vinci de Saint-Brieuc, la Section d'Enseignement Général et Professionnel Adaptée (SEGPA) fait partie intégrante de la vie de l'établissement. Qu'ils suivent un parcours classique ou un enseignement adapté, tous les élèves sont poussés vers un même objectif : réussir.

“Les élèves sont orientés en SEGPA parce qu'ils connaissent des difficultés importantes et persistantes dans la filière générale classique”, explique Bertrand Chartier, directeur de la Section. En SEGPA, une scolarité particulière leur est proposée, avec l'objectif d'entrer dans une formation qualifiante après la 3<sup>e</sup>, en vue de décrocher un CAP. “Ici, nous proposons l'agencement/équipement ou l'alimentation/service. Ce sont des supports pour des aptitudes ou des compétences pré-professionnelles.

Ensuite, les élèves auront accès aux CAP qui leurs conviennent : cuisine, serveur, menuisier, maçon, vendeur.”

Dans l'atelier cuisine, des élèves de 4<sup>e</sup> SEGPA épluchent et coupent des fruits afin de confectionner une salade. Pour autant, ils ne se destinent pas forcément au métier de cuisinier “J'ai fait un stage dans un magasin de vêtements et de chaussures, explique Chimène. J'aime ce milieu, j'aimerais m'y orienter”. Dans l'atelier menuiserie, Guillaume, Mathieu et leurs copains confectionnent un serviteur de salon. La majorité d'entre eux a déjà choisi son métier : plombier, maçon, peintre...

De nombreux stages leur ont permis de faire le tri. “En classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, les élèves reçoivent uniquement un enseignement général, poursuit Bertrand Chartier.

À partir de la 4<sup>e</sup> s'y ajoutent des ateliers pré-professionnels et des stages en entreprise”. Néanmoins, les choses ne sont pas toujours évidentes et les chemins ne sont pas toujours directs. Les élèves en sont conscients. “Finalement, j'aurais préféré redoubler ma 6<sup>e</sup>, mais j'aurais peut-être raté mon redoublement, explique Ornella. C'est quand même une bonne solution, même si je me sens un peu différente”. Frédéric, lui aussi hésite

### Choisir son métier

entre la satisfaction et les regrets : “J'aurais préféré faire comme les autres mais je ne sais pas si j'aurais réussi”. Quoi qu'il en soit, les résultats sont là : à l'instar des sections généralistes, les élèves costarmoricains issus des SEGPA se situent parmi les meilleurs de France en termes de réussite aux examens et de débouchés professionnels, avec 80 % de reçus au CAP. ■

## Décentralisation et personnels “TOS” dans les collèges Information et dialogue



Ateliers, stages en entreprises, puis spécialisations vers des CAP, avec 80 % de réussite à l'examen.



## Guingamp Les bilingues du Skolaj Jacques-Prévert

Elèves de 3<sup>e</sup>, Anna-Eve, Benjamin, Aline et Gwena ont choisi de faire leur scolarité en classe bilingue Breton au collège Jacques-Prévert de Guingamp. Ce jour-là, ils suivent un cours d'istor-geografiez avec leur professeur, Laure-Line Inderbitzin. Au programme, Stadoù-Unanet-Amerika (les USA).



Ambiance studieuse et décontractée. Avec 4 élèves, les conditions de travail sont pour le moins agréables. “Le nombre d'élèves varie en fonction des années car les 6<sup>e</sup> arrivent majoritairement de l'école primaire bilingue de Pabu, explique Gaël Boissière, le principal. Ils sont donc déjà bilingues en entrant au collège. Mais on note une érosion progressive au fil des années, car les parents craignent que cela complique les apprentissages. D'autant que si les élèves choisissent cette filière en 6<sup>e</sup>, ils sont obligés de poursuivre jusqu'en 3<sup>e</sup>”. Au collège Jacques-Prévert, ils sont 16 sur 570 élèves. Cela impose une organisation serrée. Ainsi, pendant que les

uns assistent à leur cours en Français, dans une autre salle, les autres suivent le même programme en breton. Cours d'histoire-géographie, d'éducation musicale, de Breton et bientôt peut-être de mathématiques sont ainsi dispensés aux classes bilingues. “Je fais Breton depuis la maternelle, je parle breton à la maison, pour moi c'est logique de parler Breton, explique Anna-Eve. Je parle Breton avec tout le monde, dès que j'en ai l'occasion”. Leur livre de géographie traduit en Breton en mains, ils observent la carte du monde accrochée au tableau : Aostralia, Sina, Kevread Rusia... les différents pays sont bien à leur place. Aujourd'hui, on étudie les mégapoles, et les “embregerezh liesvroadel” (entreprises multinationales).

À de rares occasions, lorsqu'un terme est incompris, quelques phrases en français s'échangent entre le professeur et les élèves, mais on sent bien qu'ils sont parfaitement à l'aise dans leur langue régionale. Pour preuve : à la fin de l'année, ils ont tous choisi de passer le brevet en Breton. ■

Lire aussi en page 28, notre article sur le collège Diwan de Plésidy

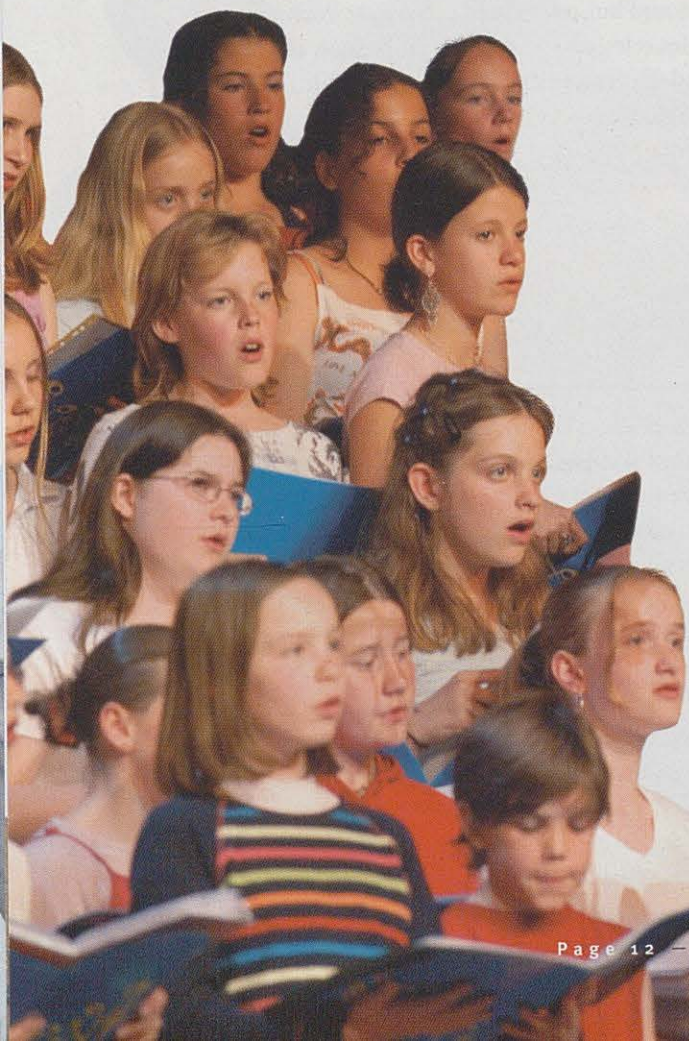
Sous l'étiquette un peu barbare de “personnels TOS”, les personnels Techniques, Ouvriers et de Service (TOS) des collèges publics – ils sont environ 530 – assurent au quotidien des missions d'accueil, d'entretien, de restauration et d'hébergement, au service de la communauté éducative, collégiens et enseignants. Dans le cadre des lois de 2004 sur les nouveaux transferts de compétences, ces agents de

l'État sont passés, depuis janvier 2005, sous l'autorité hiérarchique du président du Conseil général. À compter de début 2006, ils disposeront d'un délai de deux ans pour choisir entre rejoindre la fonction publique territoriale, ou conserver leur statut d'agents de l'État, tout en étant détachés au sein des services du Conseil général. Afin de mettre en œuvre cette loi dans les meilleures conditions, Claudy Lebreton et les élus départementaux directement con-

cernés par ce dossier sont allés à la rencontre des personnels TOS lors de six réunions – une par pays – organisées en juin et juillet. Des réunions au cours desquelles les nombreux agents présents ont pu longuement interroger les élus et les responsables de l'administration départementale : missions, salaires, primes, congés, organisation du temps de travail, autant de questions auxquelles le Conseil général a pu apporter de premiers éléments de réponse, apaisant

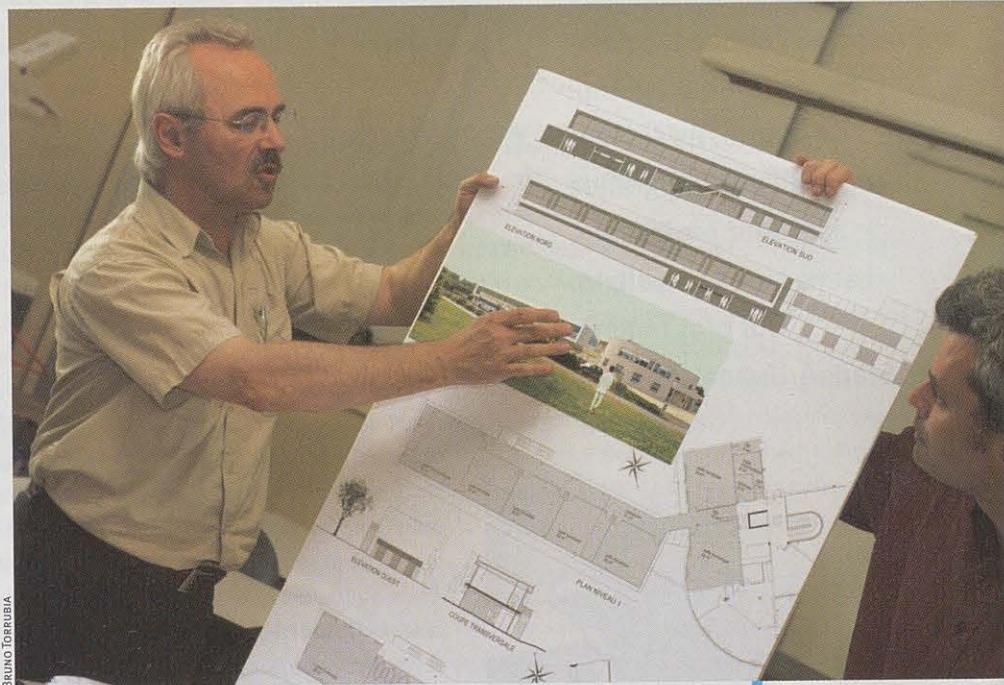
## Tous en chœur

Chaque année, plusieurs professeurs de musique de différents établissements mettent en place une chorale inter collèges. Pour la saison 2004-2005, 360 élèves de 12 collèges y participaient sur le thème d'un hommage à Nougaro. Résultat : un superbe récital donné devant des salles bien garnies à la salle Robien de Saint-Brieuc, et au Carré Magique de Lannion, au cours desquelles on a pu réaliser le plaisir évident qu'y prenaient les jeunes chanteurs. De toute évidence, de nouvelles vocations sont nées!



Travaux dans les collèges

## Qualité architecturale et environnementale



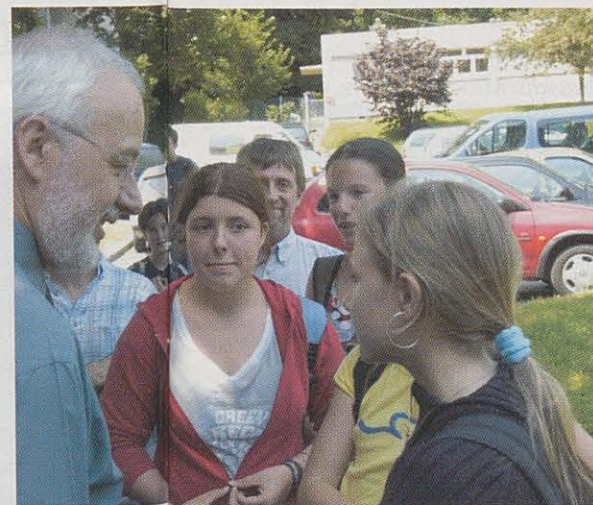
BRUNO TOUREIRA

Les programmes de gros travaux, présents et à venir, dans les collèges, s'inscrivent dans la logique de la mise en application, par le Conseil général, des principes du développement durable. Ainsi, la prise en compte des normes de Haute Qualité Environnementale (normes HQE) est désormais un critère déterminant dans les procédures d'appels d'offres et la sélection finale des architectes et des entreprises appelés à mener les opérations de reconstruction et d'extension des collèges. Parmi ces critères, on notera le recours à des matériaux moins polluants, comme le bois, déjà largement présent dans la conception du nouveau collège Yves Coppens de Lannion, ou bien une utilisation optimale de la lumière na-

turelle (baies vitrées ou fenêtres plus grandes). Sont notamment concernés les projets architecturaux retenus pour la reconstruction du collège Le Braz de Saint-Brieuc (2006-2009), ainsi que pour la reconstruction et l'extension des collèges Jules Léquier à Plérin, la Grande Métairie à Ploufragan et Camille Claudel à Saint-Quay-Portrieux (2006-2007). Dans la même logique, le Conseil général a décidé d'équiper plusieurs établissements de chaudières bois. Après Rostrenen, équipé depuis 4 ans, viendront le tour en 2006 des collèges de Plouaret, Belle-Isle-en-Terre et Plénée-Jugon. Enfin, dans le cadre d'un programme d'économies d'eau potable, une étude sur la consommation et les moyens de la réduire est en cours dans 12 collèges.

L'architecte Didier Coldefy (à gauche) présentait, en juin dernier, le projet d'agrandissement du collège de Saint-Quay-Portrieux. Coût : 2M€ pour une livraison en avril 2007.

## Des visites très régulières



Contact Service éducation, jeunesse et formation Tél. 02 96 62 46 46



Transports scolaires

## Roulez jeunesse

Le Conseil général gère un réseau de plus de 450 circuits de ramassage scolaire, auquel il faut ajouter des circuits spécifiques pour les élèves handicapés. Chaque jour, ce sont plus de 23 000 jeunes Costarmoricains – écoliers, collégiens, lycéens – qui empruntent les cars du Conseil général. Le prix de l'abonnement annuel pour un enfant, 83 €, reste inchangé depuis 2001 (année où le Conseil général avait décidé une baisse de 30 %). 83€ qui représentent 11 % du coût réel du transport, le reste (89 %) étant pris en charge par le Conseil général. Enfin, le troisième enfant d'une même famille bénéficie du demi-tarif, le quatrième et les suivants, de la gratuité. Le budget transports scolaires du Conseil général s'élève à 16 millions d'euros en 2005.

Carte de transports scolaires : Faites votre demande en ligne sur [cotesarmor.fr](http://cotesarmor.fr), rubrique "transport". Vous y trouverez aussi le détail de tous les itinéraires et une multitude d'infos.

Bien au-delà de la traditionnelle visite de rentrée dans un collège, Claudy Lebreton et les élus du Conseil général vont régulièrement, tout au long de l'année, à la rencontre de la communauté éducative et des élèves aux quatre coins du département. C'est notamment le cas chaque mois, à l'occasion des visites cantonales, où la visite du collège est un moment privilégié de rencontres et de dialogue, comme ici, en juin dernier, au collège Charles Le Goffic de Lannion.



Michel Lesage, ici en compagnie de Gérard Le Jean, principal du collège de Plérin (à droite), lors de la présentation du projet d'agrandissement- restructuration du collège. Coût : 6,5 M€ pour une livraison en octobre 2007.

Interview

## "Le monde bouge, nos collèges aussi"

Michel Lesage, 1<sup>er</sup> vice-président du Conseil général chargé de l'Éducation, de la Culture, des Sports et de la Citoyenneté.

S'il fallait ne retenir qu'un axe majeur de la politique de l'éducation du Conseil général, lequel mettriez-vous en avant ?

Notre priorité, c'est d'abord de développer des structures éducatives permettant aux jeunes costarmoricains de bénéficier des mêmes conditions d'études, qu'ils soient citadins ou ruraux. Avec un réseau de 48 collèges publics répartis sur l'ensemble du département, nous avons clairement fait le choix d'un aménagement équitable de notre territoire. Nous portons toute notre attention aux petits collèges ruraux qui bénéficient d'un soutien renforcé : majorations des aides dans le cadre de "Mieux réussir au collège", cartables numériques pour les élèves de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> dans les collèges du réseau d'éducation prioritaire, visio-cours pour le maintien de certaines options...

L'actualité des travaux, ce sont plusieurs projets d'envergure...

Même si les effectifs globaux des collèges publics sur le département sont stabilisés autour de 17 000 élèves, certains secteurs régressent alors que d'autres connaissent une croissance régulière. Les gros projets d'extension et de reconstruction à Ploufragan, Plérin, Saint-Quay-Portrieux et Le Braz à Saint-Brieuc visent à répondre à des hausses importantes d'effectifs. Ces projets ne doivent pas pour autant occulter l'étendue des programmes de

travaux sur l'ensemble des établissements : près de 57 millions d'euros d'investissements sur les trois ans à venir. À cela, il faut ajouter la poursuite de l'équipement des établissements en nouvelles technologies et leur mise en réseaux. Le monde bouge ; il est de notre devoir de moderniser les collèges pour qu'ils collent à ces évolutions.

Vous avez mis en place un comité de pilotage avec les responsables d'établissements. De quoi y parlez-vous ?

En premier lieu, nous nous employons à ce que le transfert des personnels TOS (1) de l'Etat au Département, qui concerne 530 agents, se fasse dans les meilleures conditions. Au-delà, je crois qu'un nouveau mode de relations est en train de s'instaurer entre le Conseil général et la communauté éducative. Ce groupe de travail, où siègent des principaux, des gestionnaires et des représentants des personnels des collèges, est l'occasion d'échanges qui dépassent largement le rôle d'un Conseil général qui ne serait qu'un investisseur et un "subventionneur". Nous réfléchissons par exemple à une plus grande ouverture du collège sur l'extérieur. Plus globalement, je crois que tout le monde est d'accord pour renforcer la place et le rôle du collège dans la cité.

(1) Article p. 11

Louis Capart

# Des îles et des ailes



**CONTACT**  
Le Petit Pré  
BP 4  
22099 Saint-Brieuc cedex.  
<http://perso.wanadoo.fr/louis.capart>  
Louis Capart est distribué  
par Keltia Musique  
(1 place au Beurre  
29000 Quimper).

Auteur, compositeur et interprète, Louis Capart chante depuis plus de 20 ans. De Marie-Jeanne Gabrielle (son premier album en 1982) à Héritage Senan (2001), l'artisan de la chanson, comme il aime se définir, trace les sillons d'un répertoire profond et riche d'émotions. Rencontre avec un homme aussi discret que talentueux.

**L**ouis Capart vit à Plaine-Haute, un petit bourg paisible entouré de rivières, à deux pas de son compère François Budet: "Je suis né à Paris, mais ma mère, Marie-Jeanne Gabrielle, est native de l'île de Sein. Une partie de ma famille est de Loguivy-de-la-Mer et les Côtes d'Armor font donc partie de mon berceau. Quand j'ai choisi de revenir en Bretagne, toutes ces choses se sont mêlées et l'amitié avec François Budet m'a aidé à choisir Plaine-Haute où je vis depuis une dizaine d'années. Je retrouve mon origine familiale après 150 ans d'exil. J'ai grandi avec l'île de Sein, mais en vieillissant, on s'aperçoit qu'on est construit par des racines diverses. Même si je suis continental de naissance, Sein joue un grand rôle dans ma construction et mon appartenance à cette île est indiscutable".

## Auteur

"Je suis d'abord auteur. Ça aurait pu être la littérature... Mais on est dans un pays où la chanson a beaucoup de place dans le quotidien. J'ai le goût des mots, d'une certaine langue, qu'elle soit française ou bretonne... Je me suis essayé au théâtre, au roman... La chanson était plus dans mes cordes. Si j'écris en français, c'est par obligation. Ma langue maternelle ne m'a pas été donnée dans mon enfance et j'ai dû l'apprendre comme j'ai appris l'allemand ou l'anglais par exemple".

## Compositeur

"Ce n'est pas ma fonction première, même si j'ai été d'abord admis à la Sacem pour la mise en musique d'un poème de Baudelaire. Pour moi, une chanson commence par une mélodie. Ensuite, la règle est simple, il faut que ça colle avec le texte: au

rythme, au sens, il n'y a pas un mot à utiliser à la place d'un autre. Pour moi, une chanson est finie quand rien n'accroche mon oreille. Au début, je ne le sais pas toujours. Il y a une mélodie qui me paraît crédible, qui me semble pouvoir supporter une idée que je ne connais pas encore. Comme je suis lent à l'écriture, ça peut parfois me prendre beaucoup de temps. Il y a des mélodies qui me plaisent bien depuis dix ans et pour lesquelles je n'ai pas encore les paroles..."

## Voyageur

"C'est propre aux gens d'origine maritime. J'ai beaucoup voyagé et pour moi qui suis assez sédentaire, ça a parfois été un peu difficile. Mais on ne perd jamais de temps à voyager. Quand je chante à l'étranger, je suis un peu le vendeur, le promoteur de la Bretagne et bien sûr de l'île de

Sein. Je fais le contraire de la délocalisation et j'invite mes compatriotes à venir découvrir les particularités de leur pays".

## Inspiré

"La chanson plonge ses racines au plus profond de nos histoires. Sans remonter jusqu'à François Villon, j'ai beaucoup aimé Léo Ferré, Bobby Lapointe, Georges Brassens, Michel Tonnerre, Gilles Servat... Pour moi, la chanson est comme une médecine, un antibiotique. Qu'elle parle du temps qui s'écoule, de l'amour, de la tendresse ou de la solitude, il y a toujours une chanson dont on ne peut se passer".  
De Marie-Jeanne Gabrielle en passant par Floraison, Patience, Berlin ou Héritage Senan, celles de Louis Capart sont partie intégrante de la belle chanson française.

## Restaurants du terroir

# Vous serez plus qu'un client

**A**vec le guide 2005-2006 des restaurants du terroir, vous trouverez table à votre palais. Ce petit annuaire gratuit est porté et piloté par la Fédération régionale des pays touristiques de Bretagne et la Chambre régionale de commerce et d'industrie.

L'itinéraire gastronomique passe dans les 58 restaurants bretons. Le label "restaurants du terroir", dont les chefs sont reconnus, est régulièrement contrôlé par des critiques gastronomiques indépendants. Une garantie de qualité et l'assurance de trouver des produits régionaux travaillés avec originalité. Et surtout, une manière de découvrir plus particulièrement le Centre Bretagne qui compte cinq des bonnes tables du guide. Autre avantage, le prix des repas est tout à fait raisonnable.

- Le Relais de l'Argoat à Belle-Isle-en-Terre, 0296 43 00 34
- Auberge du Pélinec à Canihuel, 0296 29 50 77
- Hôtel du Blavet à Gouarec, 0296 24 90 03
- L'Eventail des saveurs à Rostrenen, 0296 29 10 71
- Les jardins de l'Abbaye à Saint-Gelven, 0296 24 95 77

Vous pourrez aussi faire la connaissance des fournisseurs des produits dégustés qui pratiquent la vente directe. Cerise sur le gâteau, les quelques recettes à réaliser à la maison.

Retrouvez les restaurants du terroir à la rubrique gastronomie sur le site Internet [www.tourismebretagne.com](http://www.tourismebretagne.com) ou commandez le guide à Restaurants du terroir, 2 place Bisson BP 24, 56300 Pontivy Cedex



## Biozone, 20<sup>e</sup> édition

# Une foire biologique reconnue



**L**es 10 et 11 septembre, Mûr-de-Bretagne accueille sa vingtième foire aux produits biologiques, la quatrième de France. Les 220 exposants de Biozone attendent plus de 15 000 visiteurs. Le thème: un regard féminin, bilan et avenir de l'écologie. Cette année, les conférences sont données exclusivement par des femmes.

Parmi les conférencières, Francine Bavay, vice-présidente du Conseil régional d'Île de France fera le point sur l'écologie et la politique depuis 20 ans, Michèle de Senne d'Attac parlera d'économie solidaire,

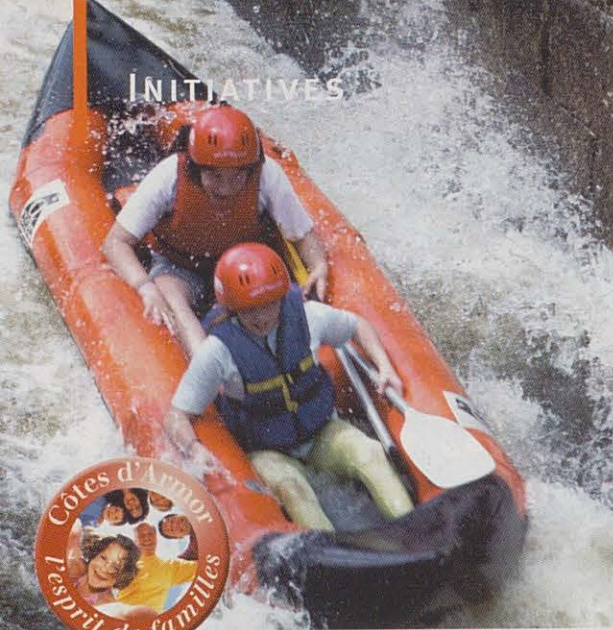
Madeleine Nutchey de la revue Silence fera un constat très sévère avec "La terre se meurt mais les auteurs du crime ne peuvent plus se cacher". Interbio Bretagne et la Fédération régionale de l'agriculture bio parleront de la bio dans la restauration collective et plus globalement en Bretagne. Enfin, Véronique Chable de l'INRA résumera la situation sur les semences bio depuis 20 ans.

Entre la visite des stands, les dégustations de produits, les conférences, intermèdes musicaux, on pourra aussi se restaurer. Les stands proposent de l'alimentation, des vins, des produits d'hygiène, des vêtements, des chaussures; l'habitat, l'énergie, l'artisanat, les livres, les associations sont également bien représentés.



## RENSEIGNEMENTS

02 96 32 11 14  
[biozone@wanadoo.fr](mailto:biozone@wanadoo.fr)  
entrée: 3 € ou 4 € pour les deux jours



Le premier raid sport nature

## Du sport en famille

Le 2 octobre, le service Sports du Conseil général organise son premier raid nature sur la base de Guerlédan de 11h à 17h. Cette date est aussi celle du "week-end sport famille" initié par le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative. Un dimanche qui devrait être assez dynamique puisque 3 niveaux d'épreuves à pratiquer en binôme sont proposés. Canoë-kayak, course d'orientation dans le bois de Caurel, tir à l'arc, grimpe d'arbre, parcours VTT et via ferrata, comprenez, escalade, sont programmés et encadrés par un animateur. Le principe de la journée est d'associer un adulte et un jeune.

- Pour le **raid découverte**, un adulte et un enfant de 8 à 11 ans,
- Pour le **raid loisirs**, un adulte et un adolescent de 12 à 16 ans,
- Pour le **raid sportif**, un adulte et un ado pour une version plus "tonique" encore. L'inscription auprès du service est gratuite. Il suffit de venir avec son VTT, les autres matériels étant prêtés.

Attention, les inscriptions au service Sports du Conseil général au 02 96 62 27 86, limitées à 100 binômes, soit 200 personnes, sont à faire avant le 16 septembre.



photo: B. Torrubia



Le CLIC de Loudéac Sud'Armor

## Un interlocuteur relais

Les quatre lettres de CLIC parlent d'elles-mêmes :

Centraliser les informations, Lancer le dialogue, Informer, Conseiller, telles sont les missions du centre de Loudéac, lieu ressource pour la personne âgée et son entourage.

L'objectif du Centre local d'information et de coordination de Loudéac Sud'Armor est d'être un interlocuteur relais. Pour Laurence Grivel, la responsable du Clic: "Nos objectifs sont d'éviter d'agir dans l'urgence, adapter les aides aux besoins et à la dépendance de la personne âgée, de favoriser si possible le maintien à domicile et promouvoir des actions de prévention et d'information envers ce public". Pour que les personnes âgées et leur entourage trouvent leur chemin dans le dédale des démarches, le Clic centralise les informations sur la multitude d'acteurs et de prestations qui existent dans le département. Il évalue les besoins avec les personnes et leurs familles, oriente sur les interlocuteurs adéquats et structures compétentes et au besoin apporte des conseils dans le cas de situations complexes. Il répond ainsi aux différentes missions du Clic, outil de proximité très performant sur les questions touchant aux personnes âgées.

### Une réflexion permanente

Au Clic de Loudéac, les réponses concernant les aides, les prestations, les hébergements possibles, l'adaptation d'un logement sont données. "Comme dans les huit autres Clic du département, autour du noyau dur s'opère un travail en réseau entre les services d'aide à domicile, les services sociaux des caisses de retraite, les professionnels de santé libéraux ou hospitaliers".

Un plus est apporté par une réflexion permanente autour des grands thèmes du vieillissement. Le Clic a d'ailleurs organisé fin juin un forum "bien vieillir chez soi" au Palais des Congrès de Loudéac. "Cette jour-

née consacrée à des conférences et des expositions est un moment fédérateur et stimule le réseau". Au programme, la prévention des chutes, l'habitat, les aides à domicile, la nutrition, les ateliers équilibre. Sans oublier les stands des services et associations sur le plan local et départemental comme la MSA, la CRAM, le PACT-ARIM, les comités d'entraide, le Coderpa, l'Université du Temps Libre, etc...

Parmi les 150 personnes présentes au forum, beaucoup de seniors du 3<sup>e</sup> âge. Pour eux, la retraite se prépare mais on ne peut tout prévoir, par exemple, le décès du conjoint. Souvent, ils doivent s'occuper des petits-enfants et de leurs propres parents. "Il faut s'habituer à faire seul ce qu'on a longtemps fait à deux. Je me suis investie dans une association, j'ai appris à nager pour pouvoir aller à la piscine. J'entretiens ma mémoire en jouant au scrabble", témoigne Nicole, qui a vécu cette épreuve.

**CLIC**

**CONTACT**

- CLIC Loudéac Sud'Armor, Maison du développement, 6 bd de la gare BP 427 22604 Loudéac cedex tél. 02 96 28 27 05 clic-sud-22@cg22.fr
- Fédération des aînés ruraux, 02 96 74 70 88, Plérin
- Coderpa, Comité départemental retraités et personnes âgées, 02 96 33 20 75 Saint-Brieuc
- Université du temps libre, 02 96 85 25 74 (Dinan), 02 96 62 05 92 (Saint-Brieuc), 02 96 66 06 15 (Loudéac)



INITIATIVES



L'année de la famille bat son plein

## Famille, je t'aime

Le cycle de conférences organisé par le Conseil général dans le cadre de l'année de la famille se poursuit. Après Jacques Salomé et Eric Fiat, trois autres "explorateurs" des relations humaines vous feront partager leurs étonnantes découvertes sur cet univers que vous côtoyez, que vous vivez sans parfois bien en connaître le fonctionnement : la famille. Venez les écouter et dialoguer avec eux. À inscrire également sur votre agenda : l'équipe du Centre d'Accueil à la Parentalité vous invite à souffler les 5 bougies du CAP.

26 au 29 septembre  
5<sup>e</sup> anniversaire  
du Centre d'Accueil  
à la Parentalité

Ce centre, créé à Saint-Brieuc à l'initiative de l'association Beauvallon et du Conseil général, propose diverses actions de soutien et de conseil aux parents en difficulté dans leur fonction familiale : écoute, rencontres, groupes de dialogue... Il reçoit chaque année plus de 200 parents et familles.

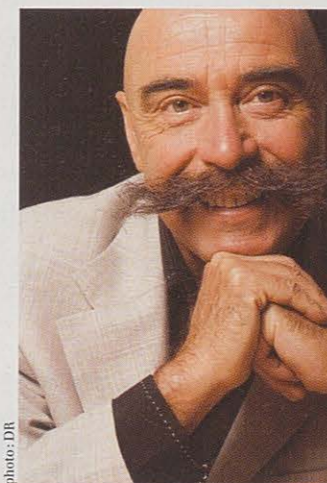


photo: DR

Lundi 26

Groupes de parole: "Suis-je responsable du bonheur de mon enfant?"

Mardi 27

Groupes de parole: "Savoir et pouvoir dire oui ou non à mon enfant".

Mercredi 28

La fête des 5 ans du CAP. Animations, ateliers thématiques, activités pour les enfants, goûter géant.

Jeudi 29

Journée portes ouvertes et bilan de 5 ans d'existence. Le soir: conférence de Jean-Claude Kaufmann à Cinéland (voir ci-contre).

Renseignements  
CAP

17 place du Luxembourg  
22000 Saint-Brieuc  
Tél. 02 96 60 48 90

29 septembre

Jean-Claude Kaufmann  
La table, ou le petit théâtre des familles

Les repas, leur préparation, leur consommation, ces rendez-vous phares, presque rituels de la vie familiale ont profondément changé, tout comme ont changé les rapports que chacun peut avoir avec l'alimentation et le repas partagé. L'histoire et le décryptage des comportements de la famille autour de la table, avec la bonne humeur et la truculence qui caractérisent Jean-Claude Kaufmann, sociologue brioche de renommée nationale, spécialiste du couple et de la famille.

Cinéland - Trégueux - 20h  
Entrée libre  
Rens. 02 96 62 50 79

18 novembre  
Isabelle Filliozat  
Je t'en veux, je t'aime

Psychothérapeute, auteur de nombreux livres traitant des émotions (celles de l'enfant, la peur, la colère, le stress...), Isabelle Filliozat nous aide, de façon simple et vivante, à lire le "langage des émotions". À travers cette conférence, elle part du constat que notre relation aux parents est souvent le fruit d'une longue histoire entachée de blessures jamais cicatrisées. Elle nous propose des outils pour "réparer" ces maux et nous engager sur le chemin de la réconciliation.

Quai des Rêves - Lamballe  
Entrée libre  
Rens. 02 96 62 50 79



photo: DR



photo: DR

1<sup>er</sup> décembre  
Marcel Ruffo  
Enfants, adolescents

Pédopsychiatre de renommée internationale, auteur de nombreux ouvrages, notamment sur l'éducation des tout-petits ou les relations frère-sœur, Marcel Ruffo dirige le service des adolescents de l'hôpital de la Timone (Marseille). Il répondra aux nombreuses questions que les parents se posent sur leurs relations avec leurs enfants.

Bleu-Pluriel - Trégueux  
Entrée libre.  
Rens. 02 96 62 50 79

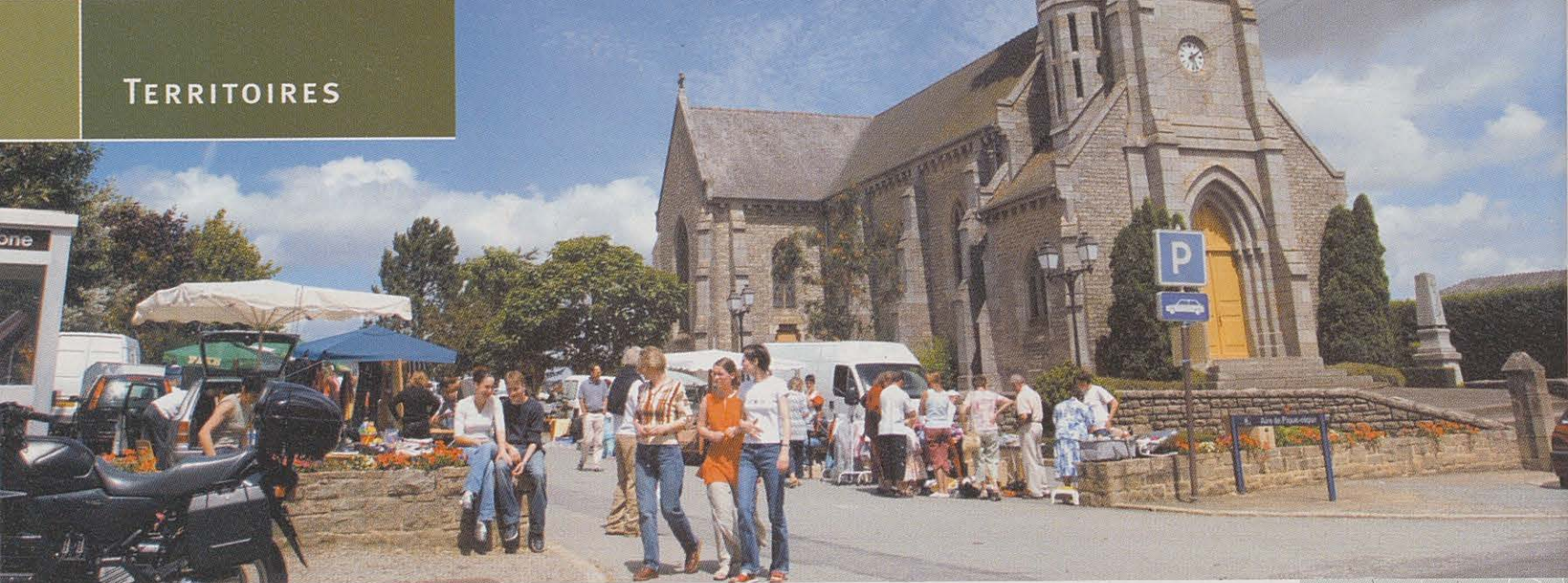
Toutes les conférences  
sur votre web-tv

Pas le temps ? Trop loin ? Oublié ? Pas de panique. Toutes les conférences de l'année de la famille sont retransmises en direct puis visionnables en différé quand bon vous semble sur le site internet du Conseil général. Conférences déjà disponibles :

- Jacques Salomé: "Etre parents aujourd'hui"
- Eric Fiat: "Faut-il haïr la famille?"

Et rendez-vous pour la suite aux dates indiquées sur cette page.

www.cotesdarmor.fr



## Le canton de Caulnes

# Opération séduction

Parce qu'il ne veut pas se voir un jour réduit à la seule fonction de zone résidentielle, le pays de Caulnes, de plus en plus prisé par des familles d'Ille-et-Vilaine en quête d'immobilier encore abordable, fait le pari du développement économique.

Sur une carte, le canton se situe au sud-est des Côtes d'Armor, au carrefour ô combien stratégique des axes Saint-Brieuc/Rennes et Saint-Malo/Vannes. Avec 5 500 habitants répartis sur 8 communes, le canton revendique haut et fort une identité rurale qui s'exprime à tra-

vers la vitalité de ses exploitations agricoles, l'essor du tourisme vert, un tissu très varié de petites entreprises artisanales et un réseau associatif plutôt dynamique. Sur ce territoire où les contours de la Communauté de Communes épousent parfaitement ceux du canton, une réelle entente communautaire

s'est faite jour au sein des élus pour accompagner le récent et important développement résidentiel par une politique de développement qui s'articule autour de deux priorités : créer des services pour répondre à la croissance démographique et attirer des activités économiques porteuses d'emplois.

### Vivre dans le pays de Caulnes, c'est bien. Y vivre et y travailler, c'est encore mieux

Ce regain de population, on le doit essentiellement à l'installation de familles d'actifs venues de l'agglomération rennaise (et, dans une moindre mesure, de Dinan). "Les prix de l'immobilier flambent à Rennes et dans la proche périphérie. Résultat : de nombreuses familles qui y travaillent vont chercher de plus en plus loin pour construire ou acheter, de préférence près d'un grand axe pour les aller-retour quotidiens. Voilà comment nous sommes progressivement entrés dans ce qu'on appelle la "troisième couronne rennaise", explique Gérard Bertrand, conseiller général, maire de la Chapelle Blanche et président de la Communauté de Communes du Pays de Caulnes. "Ici, tous les maires s'entendent sur le fait qu'il faut accompagner ce mouvement par une politique offensive de développement économique : nous mettons tout en œuvre pour in-

### L'événement

## L'une des plus belles fêtes des battages

Que les autres organisateurs de fêtes paysannes ne nous en tiennent pas rigueur : le Festival des Battages et des Vieux Métiers de Plumaugat est bien l'une des plus belles fêtes du genre en Côtes d'Armor. Organisé l'avant dernier dimanche du mois d'août par l'Association des Familles Rurales, le Festival a réuni cet été plus de 5 000 participants pour son trentième anniversaire. Au programme : un pittoresque "repas de batterie", un défilé de plus de 500 bénévoles costumés, d'authentiques "battous" (battages) à l'ancienne dans le décor reconstitué d'une ferme d'antan, de nombreuses démonstrations de vieux métiers



(fileuse, lavandière, boulanger, sabotier...) et, pour clore la journée, ragoût et "sauterie gratuite".

#### RENDEZ-VOUS

Le dimanche 20 août 2006.

<http://perso.wanadoo.fr/plumaugat>



Le conseiller général Gérard Bertrand (à gauche) et Robert Poisson, directeur de la ferme pédagogique, ici dans la salle de traite. Tous deux s'accordent à vouloir mieux promouvoir le potentiel touristique de la ferme.

### Le lycée agricole de Caulnes

## La ferme où vous êtes attendu

Si le canton n'a pas de collège, le Lycée Agricole fait la fierté de tout un territoire. Accueillant chaque année plus de 350 élèves et stagiaires, de la 4<sup>e</sup> aux formations pour adultes, il est résolument spécialisé dans la recherche et l'enseignement de techniques de productions raisonnées. Il suffit de visiter les lieux pour prendre la mesure de son expertise en matière d'alimentation et de respect du bien-être animal (porcs, volailles, chèvres, bovins) et de retraitement du lisier, avec une station de traitement biologique inodore, qui produit un compost d'ex-

cellente qualité. Le lycée est largement ouvert sur l'extérieur, avec une ferme pédagogique et sa cidrerie, devenues passages obligés pour toute personne en balade dans le secteur. "Si cette ferme est l'outil d'application de nos élèves, elle est aussi un lieu de découverte et de sensibilisation où viennent chaque année des milliers d'écoliers à qui nous faisons fabriquer du jus de pommes ou du beurre. enfin, c'est un pôle touristique majeur pour le canton", explique Robert Poisson, directeur de la ferme. Il est vrai que la cidrerie, avec son cidre mais aussi son poiré produits et vendus sur place, attire

ici chaque été nombre de touristes qui du même coup visitent toute l'exploitation, et un flux régulier d'habités tout au long de l'année. À tel point que la Communauté de Communes a prévu d'y créer un point d'information touristique.

Visites les mercredis, jeudis et vendredis à 15h (durée : 2h).

Groupes sur rendez-vous. Adultes, 3€ ; 3 à 12 ans, 2€.

Lycée Agricole - rue de Dinan - 22350 Caulnes

Tél. 02 96 83 82 03 <http://lycee.caulnes.free.fr>



À la croisée des axes Saint-Brieuc-Rennes et Saint-Malo-Vannes, le canton entend bien attirer de nouveaux investisseurs.

citer des entreprises à venir s'installer. Vivre dans le pays de Caulnes, c'est bien ; y vivre et y travailler, c'est encore mieux".

### Renforcer l'identité de notre territoire

Alors que le plus gros employeur du secteur est l'entreprise Elis (150 salariés - location de linge et blanchisserie pour collectivités et hôpitaux), le canton veut aujourd'hui séduire de nouvelles entreprises et PME. Pour ce faire, la Communauté de Communes mise notamment sur sa nouvelle zone d'activité de Kergoët, labellisée "d'intérêt départemental". Idéalement située au croisement de la RN12 (axe Saint-Brieuc-Rennes) et de la future déviation de Caulnes (axe Saint-Malo - Vannes), elle est en cours d'achèvement.

Autre projet sur les rails : la maison de l'intercommunalité, livrable fin 2006. On y trouvera regroupés en un même lieu, les services de l'intercommunalité, un espace d'accueil pour les porteurs de projets d'entreprises, un espace dédié à l'emploi, le syndicat d'initiative et diverses permanences : Assurance maladie, petite enfance, ANPE, Mission Locale, etc. "Notre ambition est d'en faire un véritable pôle d'animation et de services, un point de convergence qui nous aidera, en resserrant les liens entre les habitants des 8 communes, à renforcer l'identité de notre territoire", conclut Gérard Bertrand.



Sentier botanique de Guenroc

Toutes les infos sur le canton de Caulnes [www.cc-caulnes.fr](http://www.cc-caulnes.fr)



### Livres en campagne

La médiathèque du "Marque pages" est une réalisation de la Communauté de Communes, en partenariat avec la Bibliothèque des Côtes d'Armor (Conseil général). Installée à Caulnes, elle fédère un réseau de quatre petites bibliothèques municipales sous le label "Relais Livre en Campagne". Pour un abonnement annuel de 1 euro, les usagers du canton ont accès à un fonds de 10 000 livres, 400 vidéos, des cd audio et 4 postes informatiques multimédia (internet) en libre service.

Le Marque pages  
rue de la Ville Chérel  
à Caulnes.

Tél. 02 96 83 83 22

Site Bibliothèque  
des Côtes d'Armor.

<http://bca.cotesdarmor.fr>



Jean Le Roux

# L'œil du croqueur



photo: B. Torrubia

Voilà plus de 40 ans que Jean Le Roux, professeur de dessin à la retraite, réalise caricatures et autres illustrations humoristiques, notamment pour Le Télégramme.

Le regard espiègle, légèrement inquisiteur, Jean Le Roux semble guetter chez son interlocuteur le détail qui donnera prise à la caricature. Ses "Griffonnages" sont bien connus des lecteurs du Télégramme. En effet, chaque semaine, il réalise pour le quotidien un dessin de presse dans lequel il croque, non sans humour, les acteurs de la vie publique briochine et costarmoricaine. Surtout des personnages politiques. Le style, bien que souvent caustique, reste malgré tout bon enfant. "C'est vrai qu'on les esquinte, mais gentiment", estime Jean Le Roux qui, à 77 ans, en a vu passer des personnalités. Et à l'écouter, planerait même un brin de nostalgie. Il faut dire qu'il avait ses favoris. Et puis d'autres qu'il aurait tant aimé caricaturer mais qu'il n'a "pas réussi à attraper." Des traits insuffisamment marqués, trop lisses et voilà un visage qui échappe à ses coups de crayons.

Reste que la grande majorité des femmes et hommes politiques locaux en redemandent; certains n'hésitant pas à lui rendre visite avec toutefois quelques récriminations: "J'aime beaucoup la façon dont vous me dessinez mais je trouve que vous m'avez fait un nez un peu trop long", lui dira l'un d'eux. "C'est normal, c'est ça une

caricature", répondra-t-il amusé. Un autre jour, c'est une femme politique qui lui dira: "tout de même, vous me faites des lunettes un peu trop grosses, j'ai l'impression de ressembler à une chouette!" Ces rencontres, Jean Le Roux les affectionne car elles lui permettent de voir la personne en face. Lorsque cela n'est pas possible, il découpe la presse et compile des documents où ses futures "victimes" apparaissent sous tous les angles. Ainsi, le jour venu, lorsque l'actualité le permettra, ce croqueur d'élite sera prêt... Des contrats de ce genre, il en a exécuté des milliers. Surtout pour Le Télégramme. Collaboration qu'il démarre au début des années 60, alors qu'il vient d'être nommé professeur de dessins au Lycée Anatole Le Braz à Saint-Brieuc.

## Il côtoie les plus grands dessinateurs

Mais auparavant, il enseignait dans la Somme, à Péronne, non loin d'Amiens. Paris n'est qu'à 80 km et, chaque semaine, Jean Le Roux prend son scooter et porte ses dessins aux journaux Ici Paris et France Dimanche. "Le plus étonnant, se souvient-il, était de voir les dessins s'empiler sur les bureaux des rédacteurs en chefs".

Autant dire qu'être publié relevait du miracle. D'autant que la concurrence était rude. "Il m'arrivait souvent de croiser Sempé venant déposer comme tout le monde sa pochette de dessins", se rappelle Jean. À la même époque, il est retenu au sein d'un groupe de sept dessinateurs de renom, parmi lesquels Bellus ou encore Barberousse, afin de réaliser une série de dessins-devinettes pour le compte du magazine Elle. "Pour un seul dessin, se souvient-il, je recevais autant que mon traitement mensuel de professeur." Mais très vite le service militaire

le rattrape. Il l'effectue à Rennes puis, en 1960, obtient sa mutation pour enseigner le dessin et l'histoire de l'art à Saint-Brieuc. D'abord au lycée Le Braz, ensuite à Rabelais. Parallèlement, il donne, pendant 30 ans, des cours aux Beaux-arts. Un retour aux sources car c'est dans cette école, à Rennes, qu'il apprit le dessin entre 1948 et 1952, se spécialisant dans le portrait. C'est aussi durant ces quatre années qu'il publia ses premières caricatures. C'était dans le journal de l'association des étudiants rennais.



L'un des talents du caricaturiste étant de nous faire reconnaître, en quelques coups de crayon, les personnages publics qu'il met en scène, vous reconnaîtrez sans mal l'amateur de sports représenté ici.

# EN BREF

Bobital

## Un festival en plein essor



De Palmas

Poissons, moules et concerts en tous genres, la recette a fait des adeptes, à en croire la 8<sup>e</sup> édition du festival des Terre-Neuvas, organisée avec le soutien du Conseil général. Plus de 110 000 personnes ont pu savourer les tubes légendaires des Scorpions, de Fugain, Louise Attaque, De Palmas ou encore goûter à la folie des Ogres de Barback et au rythme plus tempéré de La Rue Ketanou. Une manifestation conviviale qui attire de plus en plus de jeunes, mais pas seulement. Petits et grands ont assisté au grand défilé du dimanche auquel participent ceux à qui l'événement doit son nom: les "forçats de la mer". Un festival au caractère bien trempé.

Tout au long de l'été

## La Roche-Jagu, naturellement vôtre

L'alchimie entre culture et nature a charmé une foule de touristes et de costarmoricains tout au long de l'été au domaine départemental de la Roche-Jagu.

Ils ont été des dizaines de milliers à venir en juillet-août jouer à se perdre au cœur du bois des camélias, apprendre les secrets du tresage ou s'en laisser conter auprès d'artistes exaltés. Pour fêter les 600 ans du château, des invités de marque se sont succédés. Rufus, Dee Dee Bridgwater, Kent ou encore les Wiggles ont séduit un public conquis.

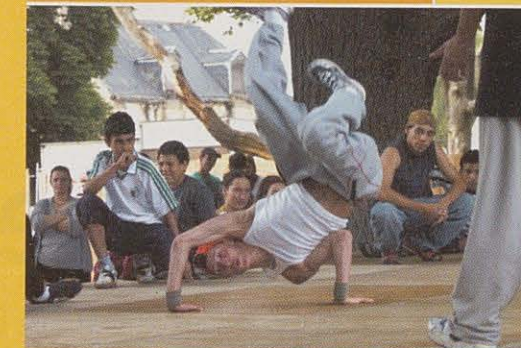
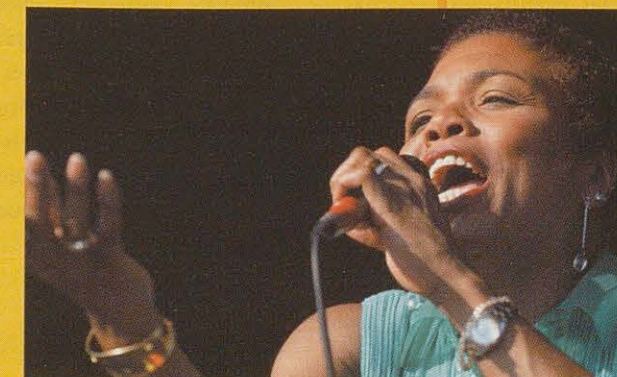
Joli succès aussi pour ce festival des "Arts du Chemin". Le nez en l'air et les pieds dans l'herbe, les spectateurs ont admiré toiles, étoiles et chauve-souris, sont entrés dans un monde de contes et de légendes, mêlant cirque et poésie. Souvent sollicités, ils ont réveillé chacun de

leurs sens: dégustation de tartes aux pommes avec la Compagnie Le Petit Orphéon, tapage diurne avec le concert de "musique verte", ou encore réalisation de "sculptures-nature" lors de l'atelier Land Art. Les animations se poursuivent jusqu'au 18 septembre, et l'exposition "Au fil du Trieux" jusqu'en novembre.

Contact. 02 96 95 39 80

www.cotesdarmor.fr

Dee Dee Bridgwater



Melting potes

## Les jeunes, au cœur de l'événement

Rencontres départementales de la jeunesse en Côtes d'Armor  
**Melting Potes**

Pour une première du genre, le coup d'essai s'est vite transformé en succès. Des milliers de jeunes costarmoricains ont répondu à l'invitation du Conseil général pour la fête joliment baptisée "Melting Potes", fin juin à Lamballe. La journée était consacrée à des ateliers ouverts (culture, sports, travail, insertion, solidarités) et différentes animations assurées par des associations de jeunes venues des quatre coins du département. L'intérêt de la démarche — on l'aura compris — était non pas de faire une manifestation à "consommer" par des jeunes, mais de les placer au centre de l'événement, d'en faire les animateurs. "De ce point de vue, commente Christian Provost, vice-président du Conseil général en charge de la culture et de la jeunesse, l'objectif a été atteint". Cerise sur le gâteau: la prestation de Massilia Sound System au parc de la Corne de Cerf, devant des milliers de personnes.

La carte aux trésors

## Plus de 4 millions de téléspectateurs

Le 12 juillet, sur France 3, le Trégor s'offrait à la France entière sous ses plus beaux atouts, à travers le survol de la Côte de Granit Rose (et quelques haltes à terre) par l'équipe de la Carte aux Trésors. À cette occasion, l'émission, qui fêtait ses 10 ans, a réalisé le deuxième meilleur score d'audience de son histoire: 4,23 millions de téléspectateurs.

Avec **tibus**

# Laissez-vous transporter

Le réseau de cars du Conseil général fait peau neuve. Nouveaux tarifs et nouveaux services pour encourager le développement d'un mode de transport accessible à tous et bien plus respectueux de l'environnement.



N°Azur 0 810 22 22 22  
PREX. D'UN APPEL LOCAL D'UN POSTE FIXE

## Le service à la demande

Un service à réserver la veille pour le lendemain, accessible à tous.

Le service de transport à la demande est disponible sur pratiquement toutes les lignes. De plus, il est, le plus souvent, accessible aux personnes à mobilité réduite: 9 minibus neufs viennent en effet

d'être mis en circulation, tous équipés de plate formes élévatrices et de deux places pour les fauteuils roulants. Ces véhicules ont leurs chauffeurs attirés, spécialement formés et sensibilisés à l'accueil des handicapés.

Comment ça marche. Comme son nom l'indique, ce service fonctionne à la demande. Il vous suffit d'appeler au 0 810 22 22 22 pour réserver votre parcours avant 17h, la veille de votre déplacement (et le vendredi avant 17h pour un trajet prévu le lundi suivant). La centrale vous indiquera alors le point de rendez-vous où le minibus passera vous prendre. Les services à la demande accessibles aux handicapés sont indiqués dans le guide des horaires diffusé par le Conseil général (voir "Le guide tibus", ci-contre). Enfin, ces services bénéficient des mêmes conditions tarifaires que les services réguliers.

d'une base de données regroupant un grand nombre d'informations sur le réseau (lignes, arrêts, horaires...). La centrale est également là pour enregistrer vos réservations de services à la demande (avant 17h pour un service le lendemain - lire ci-contre) et gérer les éventuelles réclamations. La mise en place de ce service a permis le recrutement de 3 personnes en CDI.

**La Centrale de Mobilité** fonctionne en semaine de 7h à 20h et le samedi de 8h à 12h.

N°Azur 0 810 22 22 22  
PREX. D'UN APPEL LOCAL D'UN POSTE FIXE

## La Centrale de Mobilité

Le service calcule vos itinéraires et vos correspondances, enregistre vos réservations de services à la demande et pourra bientôt vous informer en temps réel du moindre imprévu survenu sur le réseau. "Allo, bonjour. Alors voilà, je dois partir de Rostrenen pour rejoindre mon amie à Lamballe, d'où je prendrai le train pour être ce soir à Paris..." Voilà l'exemple type d'une question à laquelle l'un des conseillers peut répondre instantanément. La centrale est équipée d'un logiciel de calcul d'itinéraires (réseau départemental, réseaux urbains, correspondances SNCF) et



Bonus pour l'usager

## Le tarif unique à 2 €

Finies les 8 zones tarifaires et les prix des tickets et abonnements fixés en fonction du nombre de zones. Le nouveau ticket à 2 € est valable sur l'ensemble des 20 lignes du réseau.

	Ancien tarif	Tarif unique (et suppression des zones)
Prix unitaire	2,10 € à 9,20 € selon nombre de zones (tarif réduit: 1,70 € à 7,40 €)	2 €
Carte mensuelle	31 € à 136 €	40 €

### Tous les tarifs

2 €

#### Tarif unique

Valable pour un voyage. Il est uniquement en vente auprès du conducteur.

2,40 €

#### Tarif scolaire vacances

pour un aller/retour dans la journée. Accessible aux scolaires sur l'ensemble du réseau, sur présentation de leur carte d'abonnement annuel.

1,60 €

#### Tarif social pour un aller/retour dans la journée

Valable sur l'ensemble du réseau, sur présentation de la carte délivrée par les services du Conseil général. Tarif réservé aux allocataires des minima sociaux, demandeurs d'emploi, personnes en contrats d'insertion, etc. Renseignements et demande de carte au CCAS de votre commune ou au service des Transports du Conseil général: 02 96 62 63 26.

#### Gratuité

Enfants de moins de 5 ans, personnes handicapées (handicap supérieur à 75%), non voyants...

40 €

#### Carte mensuelle

Nombre de voyages illimité sur l'ensemble du réseau. Carte personnalisée avec photo d'identité.



## Le guide tibus

Horaires, itinéraires...

Le guide tibus reprend, de façon bien plus détaillée, toutes les informations publiées ici. Ce guide est disponible dans tous les points où vous achetez habituellement vos titres de transports et dans de nombreux lieux publics - gares routières et gares SNCF, mairies, offices de tourisme, syndicats d'initiatives, etc. -, dans les cars du réseau départemental, dans les points d'information de la CAT<sup>(1)</sup> ou sur simple demande à la Direction de la Communication du Conseil général<sup>(2)</sup>. Toutes les informations citées ci-dessus sont également accessibles directement sur le site internet du Conseil général [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr). Demandez le aussi en appelant la Centrale de Mobilité:

N°Azur 0 810 22 22 22  
PREX. D'UN APPEL LOCAL D'UN POSTE FIXE

- (1) Points info CAT:  
I Saint-Brieuc CAT  
6, rue du Combat des Trente  
I Dinan CAT  
gares routière et SNCF,  
place du 11 novembre  
I Lannion CAT  
gares routière et SNCF  
avenue du Général de Gaulle
- (2) Conseil général,  
Direction de la Communication  
9, place du général De Gaulle  
22000, Saint-Brieuc  
Tél. 02 96 62 62 16

## À l'heure des transports intelligents

Vers l'information des usagers en temps réel. Alors que, à l'initiative du Conseil général, les Côtes d'Armor affirment leur position de pôle de référence en matière de recherche sur les systèmes de transports intelligents (ITS), le réseau Tibus inaugurerait au printemps, sur sa ligne la plus fréquentée, Saint-Brieuc/Paimpol, un système d'information des passagers en temps réel. Les cars seront équipés de boîtiers de géo-localisation et d'écrans d'information pour les passagers. Ces derniers seront ainsi informés en temps réel de la vie du réseau, de l'éventuel retard ou de l'avance du car sur l'horaire et de toutes sortes d'informations pratiques ou touristiques (films) sur les lieux traversés. Ce boîtier, relié en permanence à la Centrale de Mobilité, permettra à celle-ci de connaître précisément et à tout moment la position exacte du car, et au chauffeur d'informer la centrale du moindre incident (accident, déviation, ralentissement, etc.).

## 23 juin – visite cantonale à Lannion Un territoire en mutation

Le canton de Lannion est un pôle moteur du dynamisme économique des Côtes d'Armor. Un territoire urbain en mutation, porteur de nombreux projets qui étaient au menu de la journée de travail sur le terrain, entre Claudy Lebreton et les élus locaux.



Les élus ont été visiblement impressionnés par la qualité et l'envergure des nouveaux ateliers d'AIMB, sur Pégase. Créée en 2001 par Jean-Claude Pertuis et Laurent Peloil, cette jeune entreprise de tôlerie industrielle de 17 salariés illustre parfaitement la tendance à la diversification du bassin industriel lannionnais. Epaulée par l'Agence de Développement Industriel du Trégor, AIMB a bénéficié d'aides financières du Département, de la Région, de l'Europe et de l'Etat.

Avec ses 27 000 habitants, dont 20 000 pour la seule ville de Lannion, le canton est à classer parmi les "cantons-villes" du département. "Un territoire éminemment stratégique pour les Côtes d'Armor sur le plan économique et touristique et qui, après la perte de 2 000 emplois causée par l'explosion de la "bulle internet" des années 2002-2003, a entamé sa diversification industrielle", explique Denis Mer, vice-président du Conseil général et président de la Communauté d'Agglomération Lannion-Trégor. "Même si nous sommes aujourd'hui un peu en "stand by" à cause des incerti-

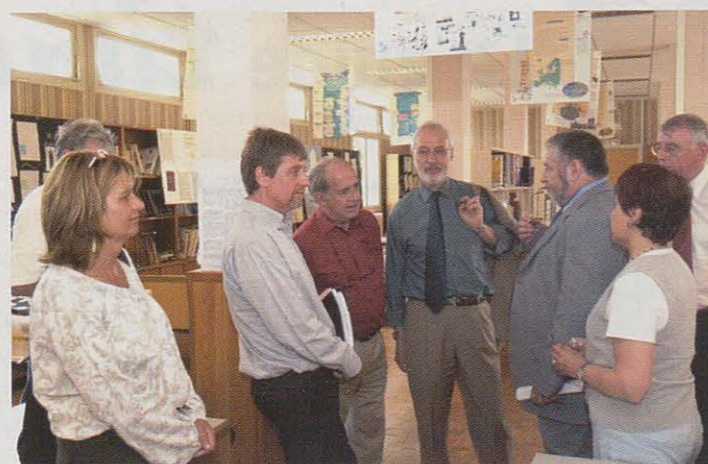
tudes qui pèsent sur certaines grosses entreprises, Lannion attend beaucoup de la création du pôle de compétitivité breton Images et Réseaux, dans lequel nous serons largement partie prenante", poursuit Alain Gouriou, député-maire de Lannion. L'actualité lannionnaise, c'est l'inauguration au printemps dernier des 6,7 km de la déviation Est de la ville, un investissement de 16,6 millions d'euros co-financé<sup>(1)</sup> pour près de la moitié (7,8 M€) par le Conseil général. "Il nous reste maintenant à achever la mise à 2 X 2 voies de l'axe Guingamp/Perros-Guirec, à l'horizon 2007", précise Claudy Lebreton.

### Définir ensemble les projets prioritaires

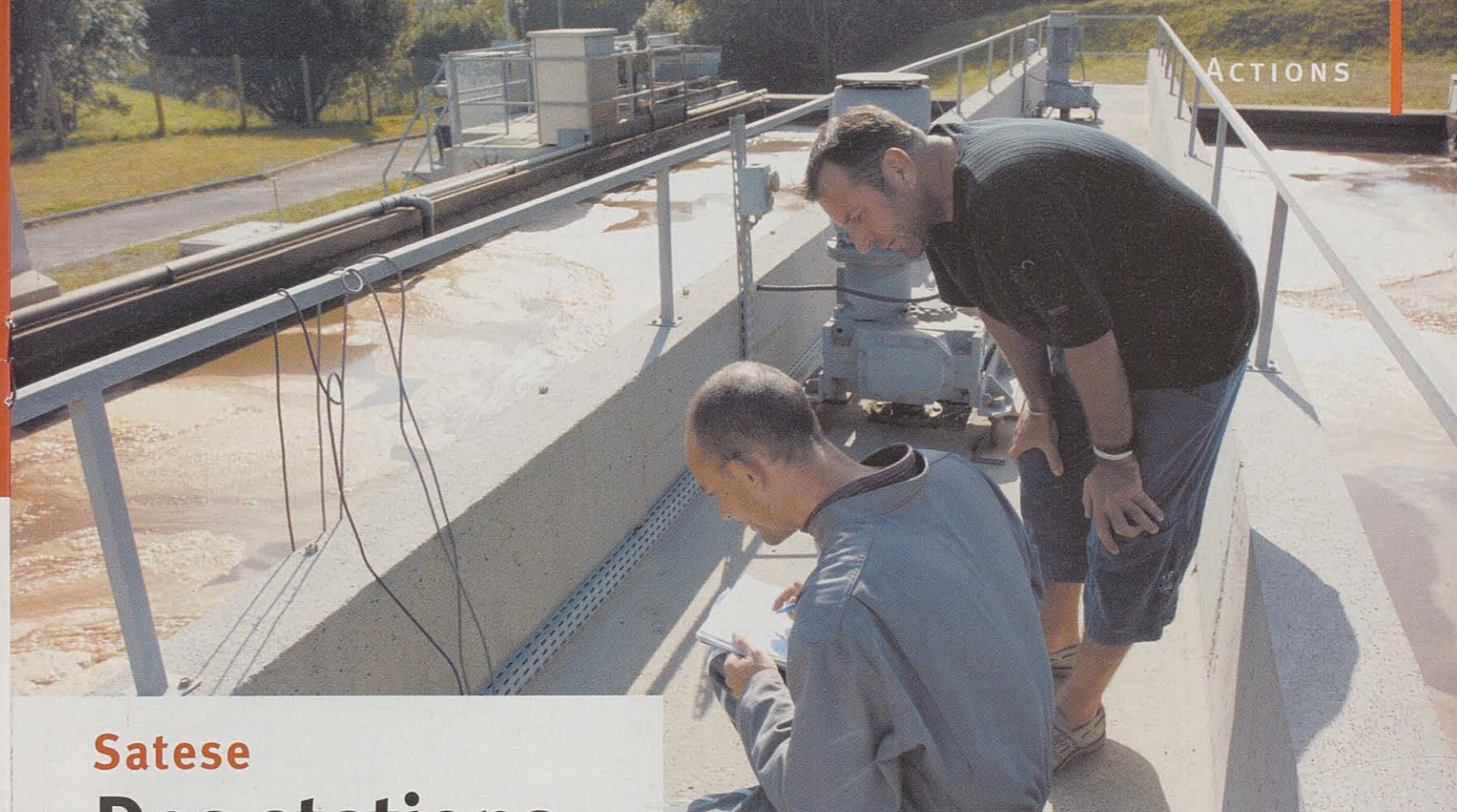
Autre projet d'envergure, la construction d'un établissement pour personnes âgées dépendantes d'une centaine de lits en partenariat avec le Département, l'allongement de la piste de l'aéroport ou encore le nouveau parc d'activités Pégase 5. On rappellera que l'indispensable accompagnement des agglomérations lannionnaises et briochines dans leur développement fera l'objet, à terme, de contrats d'objectifs avec le Département, définissant clairement les projets prioritaires. Rappel important lorsque l'on sait qu'en Côtes d'Armor, le Conseil général demeure de loin

le plus important financeur public local. Parmi les nombreux autres points abordés lors de cette journée, on retiendra notamment la difficulté rencontrée par certaines communes pour entretenir leurs réseaux de voirie. "À Ploubezre, cela représente plus de 100 kilomètres de réseau", précise le maire, Jean-Yves Menou. "Nous en sommes conscients. Nous étudions actuellement, la possibilité de procéder à des échanges avec les communes, qui nous céderaient des voies plus fréquentées que certaines routes départementales", a répondu le président du Conseil général. ■

(1) Co-financements : Conseil général, État, Région, Europe et Ville de Lannion.



Cette journée a été l'occasion pour les élus d'effectuer une longue visite au collège Charles Le Goffic qui, après la construction du nouveau collège Yves Coppens, retient toute l'attention du Conseil général et des élus lannionnais. La décision quant à la définition précise du projet – réhabilitation totale ou reconstruction par le Département – devrait être prise dans les mois qui viennent.



## Satase Des stations d'épuration bien suivies

Le Service d'Assistance Technique aux Exploitants de Stations d'Épuration, service du Conseil général, vient de recevoir la certification Iso 9001. Gros plan sur une "mission d'utilité publique".

Les Côtes d'Armor disposent d'un parc de stations d'épuration. Pour que ce dernier "tourne bien", 18 techniciens du Satase veillent à la bonne marche des ouvrages existants. Fournir aux exploitants de ces stations d'épuration les conseils et la formation permettant d'améliorer et d'optimiser leur fonctionnement, est la base de l'action du Satase. Un service qui, sans être sous les feux de la rampe, n'en demeure pas moins très actif. La démarche "qualité" entreprise dès 2003 par le service a débouché sur sa certification Iso 9001 dans le courant du premier semestre 2005. Ce certificat, obtenu après deux ans

de travail, reconnaît l'organisation efficace et les compétences du Satase, et garantit la qualité de ses prestations aux yeux des collectivités et des industriels. La quasi-totalité des collectivités locales et entreprises dotées d'une station souscrivent un abonnement au Satase. Depuis sa création en 1970, les attributions du service se sont élargies. En progression au fur et à mesure de la construction de stations d'épuration et du développement de l'agroalimentaire, son activité a été étendue à la mesure des rejets des industries agroalimentaires dans les réseaux publics. L'année 1995 a également marqué la signature d'une convention entre le Conseil général et l'Agence de

l'eau pour la mise en place et le suivi de l'auto-surveillance des stations d'épuration et des rejets industriels. Enfin, en 1998, les unités de traitement du lisier sont venues s'ajouter à la liste des installations suivies par le Satase qui apporte désormais une assistance technique aux éleveurs.

### Assainissement collectif et non collectif

Depuis 1998 et jusqu'à la mise en place officielle des SPANC (service public d'assainissement non collectif), le Satase conseille les maires dans le contrôle des nouvelles installations d'assainissement individuel des particuliers.

L'évolution des textes législatifs conduisant à la mise en place de SPANC à l'échelle des communes, elles auront désormais en charge le contrôle des dispositifs d'assainissement non collectifs neufs ou existants. Le Satase va accompagner cette évolution par la formation des techniciens des collectivités et l'application d'une charte départementale de l'assainissement non collectif. Pour la seule année 2004, les missions du Satase représentent près de 1 000 visites légères sur site, plus de 80 bilans de fonctionnement de 24 heures, 374 contrôles des mesures et données d'auto-surveillance. Dans le domaine de l'assainissement non collectif, 3 720 pré-visites et visites après réalisation de travaux ont été effectuées dans 300 communes qui bénéficient du conseil du Satase. ■

### Contact

Direction de l'agriculture et de l'environnement  
Tél. 02 96 62 27 10

Le Rallycross de Kerlabo  
Des machines et des hommes



photo: B. Torrebilla

Vrombissements et applaudissements ont accompagné les 120 pilotes de la 8<sup>e</sup> édition du rallye de Kerlabo le week-end du 23 et 24 juillet. Malgré un temps maussade, les courses autos ont émerveillé plus de 10 000 spectateurs venus admirer le plus beau spectacle du genre en Côtes d'Armor.

Le dimanche, lors de la finale de la 6<sup>e</sup> manche du championnat de France, la tension est montée : une course palpitante entre l'actuel tenant du titre, Olivier Anne, et le breton Jean-Luc Pailler a tenu le public en haleine. Une rencontre sportive prestigieuse dans une atmosphère festive.

Patrimoine  
La Roche-Derrien affirme son caractère

Grâce à la qualité de son patrimoine et au travail de la municipalité pour le valoriser, la commune de 1065 habitants a rejoint le cercle restreint des Petites Cités de Caractère de Bretagne. La petite nouvelle – 22<sup>e</sup> du nom – vient renforcer les rangs des autres cités costarmoricaines labellisées et qui placent notre territoire largement en tête des départements bretons, avec Châtaelaudren, Jugon-les-Lacs, Léhon, Moncontour, Pontrioux, Quintin et Tréguier.



photo: B. Torrebilla

À l'Imagerie jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre  
Planète vacances



photo: Peter Grammer

Vous avez jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre pour découvrir la superbe exposition que l'Imagerie de Lannion consacre aux "vacances". Des scènes de la vie estivale ramenées du monde entier, de l'Europe de l'Est aux États-Unis, autant d'instantanés capturés par des photographes de talent, à des estivants et des retraités ; autant d'occasions de constater que chaque culture, chaque pays a sa conception bien particulière de l'oisiveté. Une expo organisée dans le cadre des Estivales Photographiques du Trégor. À vivre comme un grand reportage.

L'Imagerie, 19, rue Jean Savidan,  
22300, Lannion. 02 96 46 57 25  
www.imagerie-lannion.com

Plœuc-sur-Lié – 9 au 11 septembre  
La patate est de la fête

Arrivée dans nos contrées au 16<sup>e</sup> siècle, la pomme de terre fraîchement débarquée d'Amérique Latine n'a pas tardé à se faire une jolie réputation en France. Déjà connue au four, farcie ou en robe des champs, on pourra également la déguster sous forme de bière ou de chocolat à Plœuc-sur-Lié. Animations musicales, dégustations, expositions ou encore challenge d'épluchage sont prévus pour fêter la Belle du Lié, connue également sous le nom de BF15, depuis qu'elle a été reconnue en tant que variété. Le bagad de Lann Bihoué, mais aussi Job,

Concours de nouvelles  
3<sup>e</sup> édition des Ecrits des Garennes

"Quelle agriculture pour demain ?" est le thème donné cette année aux écrivains en herbe par l'association "Bienvenue à la Ferme" des Côtes d'Armor, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture. Une nouvelle de quatre pages maximum devra être soumise avant le 31 décembre. Les quatre meilleures nouvelles seront récompensées en octobre par des prix allant de 50 à 450 €.

Contact : 02 96 79 21 45  
travert@cotes-d-armor.chambagri.fr



photo: D.H.

groupe festif révélé à Bobital et les Goristes seront de la partie. Une pomme de terre fédératrice, qui donnera l'occasion à des producteurs et cuisiniers polonais, venus tout spécialement nous faire partager leur savoir-faire.

Fête de la patate, du 9 au 11 septembre.  
Contact : Association "La Belle du Lié",  
02 96 64 22 00

Cercle celtique de Pommerit-le-Vicomte

Une aventure humaine et culturelle

Fort d'une centaine de danseurs, le cercle celtique de Pommerit-le-Vicomte évolue parmi l'élite de la danse bretonne. Ici, on s'enorgueillit de cultiver une pratique porteuse d'identité culturelle tout en s'ouvrant aux danses d'autres pays, la Pologne en l'occurrence.



Tout a commencé il y a 20 ans. Gérard Guyomard, président et danseur du cercle celtique depuis sa création, s'occupe alors d'un jumelage entre Pommerit-le-Vicomte et Millstreet en Irlande. "Nous étions un groupe de 50 personnes à nous être rendus là-bas. Pendant une semaine nous avons dansé et fait la fête sur de la musique irlandaise mais, de retour en Bretagne, beaucoup parmi nous étaient malheureux car ils ne connaissaient pas les danses bretonnes." Gérard Guyomard décide alors de créer un cours de danse. L'engouement ne se fait pas attendre, surtout auprès des enfants. Au nombre de douze la première année, ils sont déjà 50 au bout de trois ans. "À partir de là, il est devenu urgent de se structurer". Apparaît donc, en 1989, la section enfants du futur cercle celtique.

Ce succès auprès des jeunes, Gérard l'explique sans peine. "Il existait déjà à Pommerit un terreau en faveur d'une réflexion autour de l'identité bretonne. Nous sommes arrivés dans ce contexte avec une activité présentant un intérêt éducatif et culturel." À tel point, qu'en grandissant, ces jeunes ont voulu continuer. "Nous étions face à un dilemme. Jusqu'ici nous formions des danseurs âgés de 6 à 15 ans que nous préparions chaque année pour un spectacle, en dehors de tout esprit de compétition. Continuer avec les plus âgés, c'était entrer dans le cercle des concours."

De l'initiation à l'élite

"On l'a fait avec nos tripes"

Finalement, en 1992, décision est prise de créer la section adultes (40 membres aujourd'hui).

D'entrée, elle intègre la fédération Kendal'ch qui comporte quatre catégories. "Nous avons démarré en quatrième catégorie, le plus bas niveau", explique Gérard. La suite se passe de commentaires. Le Cercle de Pommerit montera ensuite, chaque année, à l'échelon supérieur, pour atteindre l'élite en 1996. Il ne la quittera plus. Trois concours sont organisés chaque année. Pour son meilleur classement, Pommerit a terminé 4<sup>e</sup>. Mais la spécificité du cercle de Pommerit, c'est aussi l'échange culturel. Aussi, depuis l'année dernière, a débuté une collaboration avec des danseurs polonais de l'université d'Olsztyn, dans le cadre des échanges, initiés par le Conseil général, entre les Côtes d'Armor et la province de Warmie-Mazurie. Deux repré-

sentations ont déjà eu lieu. L'une à la Roche Jagu, l'autre au festival des Hortensias à Perros-Guirec. Le spectacle se présente en trois temps. D'abord les Bretons présentent leurs danses, puis, c'est au tour des Polonais. Enfin, tout le monde se retrouve pour une création commune. "À Perros, se souvient Gérard, c'était extraordinaire. Nous avons accueilli nos amis Polonais le vendredi soir, deux jours seulement avant le spectacle. Techniquement, c'était imparfait, mais on l'a fait avec nos tripes en trouvant en nous des ressources que l'on ne soupçonnait pas. Pendant la troisième partie, le public était debout. À la fin, le stress retombé, tous les danseurs se sont embrassés. Je crois que cette coopération est le plus beau projet humain dont on pouvait rêver." ■



Contact  
02 96 21 78 81  
www.gwalarn.org/pommerit/groupe.html



Collège Diwan de Plésidy

## Ouvert à la diversité

Créé en 1995, le collège Diwan de Plésidy, établissement sous contrat avec l'Education nationale, pratique la pédagogie de l'immersion qui veut que tous les enseignements, hormis les langues, soient dispensés en breton. Un choix conforté par les bons résultats des élèves à l'examen du brevet.



photo: B. Torrallba

“Le système immersif, ce n'est pas le repli sur soi.” Pour Mikaël Fichou, directeur du collège Diwan de Plésidy, il n'y a pas de doute, le Breton est bien une langue tournée vers la modernité. “Par cette pédagogie, poursuit-il, nous voulons faire perdurer le breton car nous croyons en la diversité et pensons que, pour se tourner vers l'avenir, un individu doit connaître ses racines, son histoire, afin de savoir d'où il vient et pourquoi il est là.” Concrètement, le programme est identique à celui de n'importe quel autre collège, l'enseignement du breton en plus. Ce qui nécessite tout de même quelques aménagements. “Comme nous disposons d'un volume horaire identique à celui d'un collège classique, nous faisons des cours de 3/4 d'heure au lieu de 50 mn afin de dégager du temps

pour l'enseignement du breton”, indique, Jean-Luc Le Gall, co-directeur de l'établissement. Par immersion, il faut comprendre que tous les cours sont dispensés en breton sauf les cours de langue, c'est-à-dire le français, l'anglais et l'espagnol. “Plus largement, précise Mikael, nous faisons en sorte que la langue parlée au quotidien, dans la vie du collège, soit le breton. C'est pour quoi nous avons un maximum de bretonnants parmi nos personnels administratifs et techniques.”

### Le seul collège Diwan des Côtes d'Armor

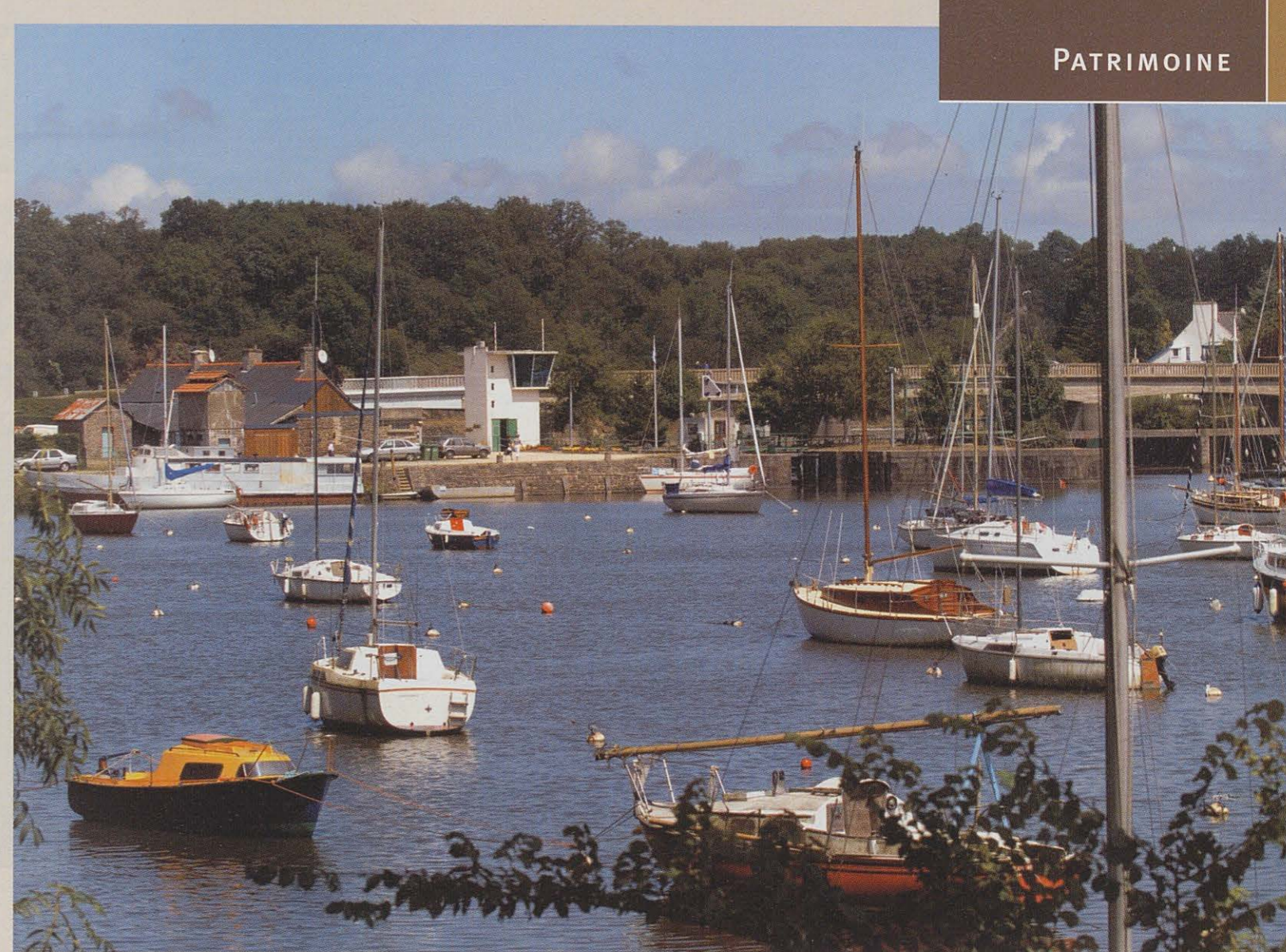
Un sujet de breton ainsi que la possibilité de rédiger en langue bretonne le devoir d'histoire-géographie une partie de l'épreuve de mathématiques sont les seules différences intervenant à l'examen du Brevet. Une

échecance qui réussit plutôt bien à l'établissement dont le taux de réussite des élèves est de 100 % chaque année. Ensuite, près de la moitié d'entre eux rejoint le lycée Diwan à Carhaix. Et les autres? “Certains vont dans des lycées proposant la filière bilingue (non gérée par Diwan, ndlr), et d'autres effectuent un cursus classique, ce qui ne veut pas dire qu'ils arrêtent définitivement le breton car on en voit beaucoup reprendre à l'université”, explique Mikaël. Quand aux disciplines choisies au lycée, elles sont variées avec toutefois, depuis peu, une dominante scientifique. “Alors qu'on aurait pu penser que les orientations littéraires seraient majoritaires, commente Jean-Luc Le Gall. Ça montre bien que le breton n'est pas une langue dépassée et que l'on peut l'utiliser pour transmettre le goût des sciences.” L'ouverture est le 2<sup>e</sup> volet de la

pédagogie du collège. Vers d'autres disciplines mais aussi d'autres cultures. La grande majorité des élèves vivant en internat, les activités extra scolaires sont en effet nombreuses. “Nous avons des ateliers de fin de journée comme la danse, le chant, la robotique ou encore l'aéromodélisme”, explique Mikaël. Sans oublier les voyages et relations avec d'autres établissements: “depuis deux ans, poursuit-il, les 6<sup>e</sup> correspondent avec des élèves de Montpellier qui, sur le même principe que Diwan, apprennent l'occitan. Les 5<sup>e</sup> se rendent à Plymouth en Angleterre et les 3<sup>e</sup> ont été soit à Munster en Allemagne, soit à Porto Do Son en Espagne. Mais, sans aller aussi loin, nous partageons aussi des expériences avec les deux écoles primaires de Plésidy.” Prouvant ainsi qu'une identité culturelle forte est tout, sauf facteur de repli. ■

#### CONTACT

Collège Diwan  
6 rue Saint-Pierre  
22720 Plésidy  
Tél. 02 96 21 48 73  
www.skolajtreger.org



### La Rance

## Fluviale et maritime

La Rance constitue à elle seule une curiosité dans le paysage de l'est costarmoricain.

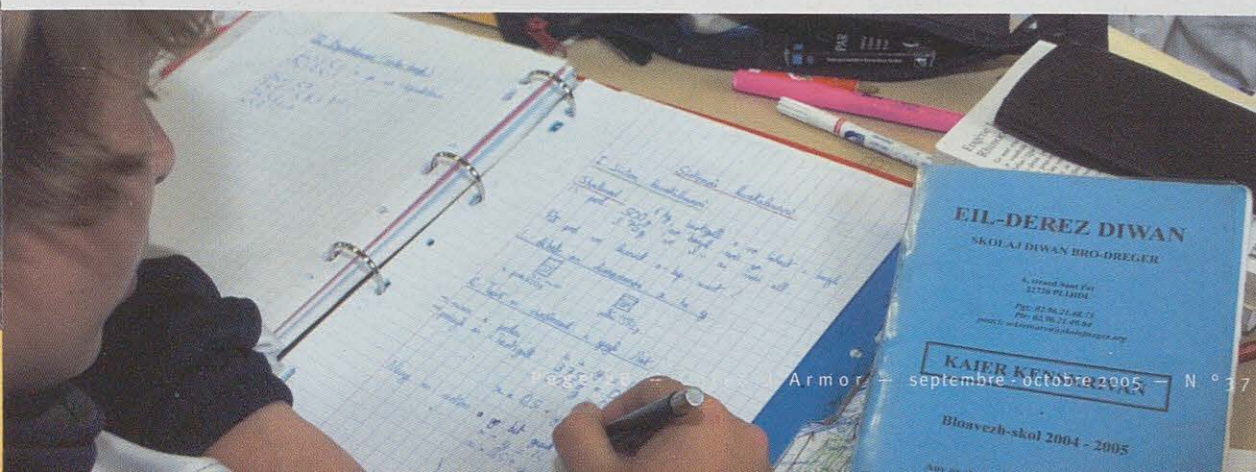
On connaît les rias bretonnes, ces vallées fluviales envahies par la mer.

Celle de la Rance est particulièrement belle. Partons à la découverte...

N'en déplaise à ceux qui en revendiquent la paternité, la Rance prend bien sa source à Collinée sur le plateau des landes du Mené, un des plus hauts points du département. Cet endroit, situé à 300 mètres d'altitude, marque la ligne de partage des eaux entre Manche et Atlantique. En fait, on devrait parler de ses sources car elles sont au nombre de cinq à alimenter les 100 kilomètres de son cours.

La Rance n'est alors qu'un petit ru qui court dans les bois, grossissant petit à petit en passant à Saint-Jacut-du-Mené puis à travers les chaos granitiques de Lanrelas. Ce filet d'eau réussit malgré tout à remplir le barrage de Rophémel. Un village de vacances s'est installé tout près de Guitté dans un de ses méandres. Chemin faisant, elle traverse le joli site de Guenroc qui a reçu le label “Bourg du patrimoine rural”. Un circuit au fil de l'eau a été aménagé dans la commune.

Le promeneur peut ainsi suivre un sentier botanique à partir du barrage de Rophémel. La commune de Saint-André-des-eaux a aussi les pieds dans l'eau de la Rance. À l'écluse de la Roche, elle se sépare en deux. Elle devient le canal d'Ille et Rance en partant vers le sud-est et continue sa course vers le nord via Dinan. C'est dans la ville, qui la domine de 80 mètres – c'est pourquoi on parle de vallée encaissée – qu'elle se jette dans un large estuaire long de 20 kilomètres.





Traversée des chaos granitiques à Lanrelas

Mais continuons à suivre notre cours d'eau. À Léhon, la Rance dessine un méandre sous le pont romain, d'où l'on aperçoit l'abbaye Saint-Magloire.

Du port du Jerzual à Dinan, on peut faire des balades en bateau vers l'amont ou vers l'aval du cours d'eau. C'est là aussi sur la rive droite à Lanvallay que s'est installée la Maison de la Rance, un espace muséographique fort bien documenté dans un lieu

magnifiquement restauré (voir encadré p. 32). La Rance contribue à donner à Dinan une grande notoriété touristique.

L'estuaire de la Rance est doté d'une faune, d'une flore et de paysages exceptionnels. Les écluses, les bateaux, les moulins sont autant de témoins d'un riche passé. Autrefois tournaient quinze moulins à marée ou moulins à mer, du moulin du Prat à celui de la Richardais. Trois moulins sont dans leur

état d'origine, Rochefort, Mordreuc et Pont de Cieux. Le Moulin du Prat, à la Vicomté-sur-Rance, totalement restauré, est ouvert au public toute l'année<sup>(1)</sup>. La roue à aube de 5,20 m du moulin entraînée par la marée descendante a retrouvé son activité. Du temps de sa splendeur, elle permettait entre quatre à cinq heures de travail pendant lesquelles on pouvait mouler le froment, l'orge ou le blé noir. Aujourd'hui, on peut voir la roue tourner et une exposition pédagogique sur le site. Il est même question de relier la roue aux meules. A quand la farine du Prat?

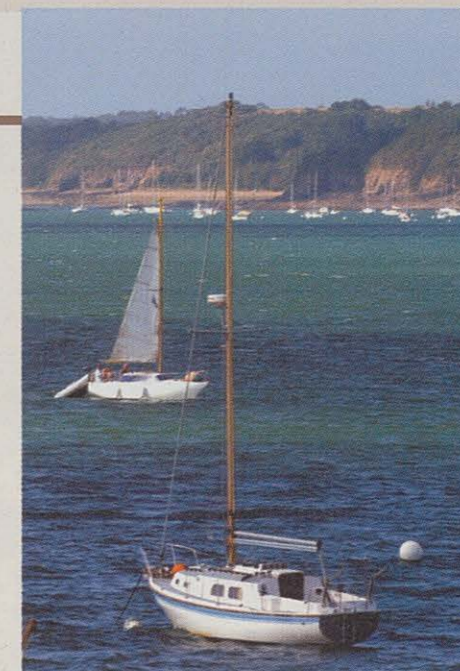
### La Rance au cœur

La loutre, espèce protégée, est présente en Bretagne et re-colonise actuellement la Rance. Le Comité opérationnel des élus et usagers de la Rance (CŒUR) en lien avec le groupe mammalogique breton, la Maison de la Rance et le Conseil Supérieur de la Pêche, a mené en 2002, 2003 et 2004 une veille écologique sur ce thème.



Le Vieux Moulin à Mordreuc

Retour à la cale du Bas Bout - Plouër-sur-Rance - après une sortie en mer



### Un fleuve de légende

La Rance procure à ses rives une grande fertilité. On y trouve par conséquent de nombreux maraîchers et des vergers. Qui ne connaît le cidre de la famille Prié ou celui des Celliers associés à Pleudihen-sur-Rance. De la cale de Mordreuc, on aperçoit le pont Saint-Hubert qui enjambe la Rance. Ici, l'envasement naturel, amplifié depuis la construction du barrage, donne lieu à de gros travaux. L'estuaire de la Rance est le siège d'un phénomène sédimentaire; chaque marée apportant des sédiments marins.

Langrolay-sur-Rance est la dernière ville rive gauche avant que la Rance ne finisse sa course en Ille et Vilaine.

Elle atteint la Manche dans une large baie entre Saint-Malo et Dinard, après avoir fourni du courant électrique dans l'usine marémotrice située à la Richardais.

Ce petit ru sauvage qui jaillit du sous-sol granitique des Côtes d'Armor termine donc sa course majestueusement en Ille-et-Vilaine. La Rance mérite bien le nom de fleuve, comme l'écrivait Roger Verceles c'est "un fleuve qui charrie sur quelque 100 kilomètres de cours une histoire, une légende d'une extraordinaire densité". ■

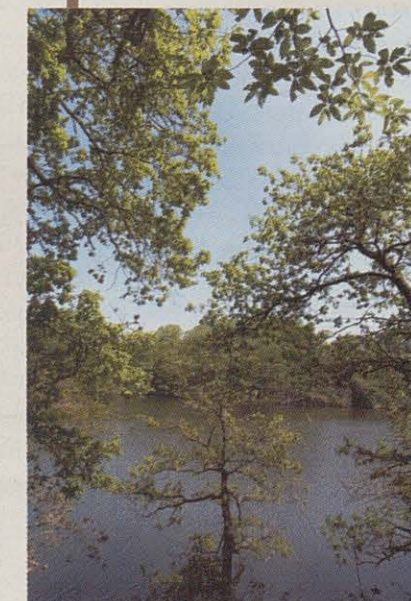
- (1) En septembre, les samedis et dimanches de 14h30 à 18h et d'octobre à avril, les dimanches. Contact: 02 96 83 21 41
- (2) L'association, créée en juillet 1994 et basée à Dinan regroupe élus, usagers et représentants de l'État sur 22 communes. Contact: 02 96 87 16 50
- (3) Bretagne Plaisance à Redon. Contact: 02 99 72 15 80

### Un peu d'histoire

La construction du viaduc routier de Dinan, qui mesure 288 mètres et permet le franchissement de la Rance, date des années 1850. Le fleuve était à la fois un obstacle à franchir et un moyen de communication. À cette époque, le passage était également possible au Châtelier, mais le mauvais état des chemins et des routes au XIX<sup>e</sup> siècle favorisait le trafic sur la Rance. Le trajet Dinan/Saint-Malo sur l'eau, se faisait en une journée et coûtait un franc, alors qu'il durait deux jours par la route et qu'il fallait payer dix francs. Plus haut, en Ille et Vilaine, en plusieurs endroits, les bacs comme ceux de Port Saint-Jean ou Port Saint-Hubert, et les bateaux à vapeur entre Dinard/Saint-Malo ou Dinard/Saint-Servan permettaient aux passagers de passer d'une rive à l'autre.

Le transport de marchandises, des produits agricoles, se faisait essentiellement sur les chalands tout au long du fleuve canalisé et dans l'estuaire. Ils descendaient chargés de pommes, cidre, poiré, chanvre, lin et céréales ou de marchandises lourdes comme les engrais, le charbon ou les marnes extraites des plaines de Taden, de Lyvet ou de Lessart. Les gabares des marins négociants étaient plutôt spécialisées dans le transport de bois de chauffage vers Saint-Malo.

La retenue d'eau du barrage de Rophémel à Guenroc





## La Maison de la Rance

Pour mieux apprendre à la connaître, la Maison de la Rance vous propose, outre son espace muséographique, des balades guidées par son animateur maison. Vous apprécierez le calme des sentiers de randonnée qui bordent la Rance et deviendrez savant en botanisant ou pistant le renard. Dans l'ancienne ferme transformée en 300 m<sup>2</sup> d'espace muséographique, la Maison de la Rance nous fait découvrir l'ensemble de la vallée : son patrimoine, son histoire et plus précisément son relief, ses sites, le canal, l'exploitation du granit, les fours à chaux, le rythme des marées, les milieux naturels. Maquettes animées, simulations aident à comprendre le mécanisme des marées. Un film de dix minutes résume bien tous ces aspects.

Jean-François vous fera découvrir la faune, la flore, les oiseaux, les libellules, les criquets, ainsi que le marais grandeur nature, en pleine reconstitution, situé à 400 mètres de la Maison, dans un ancien méandre. Pour les amateurs, une déambulation aquatique en kayak est au programme ainsi que des sorties en forêt à VTC, et des séances de grimpe dans les arbres. Des sorties régulières sont organisées dont certaines en nocturne à la lueur des lampes torches. Assister au lever du jour - couche tard s'abstenir - donne une autre vision du marais. La Maison organise aussi des classes de découverte, des camps de jeunes, le club nature le mercredi.

**Contact :**  
Maison de la Rance à Lanvallay  
02 96 87 00 40  
courriel [maison.rance@cc-codi.fr](mailto:maison.rance@cc-codi.fr)  
Tarif : 3 € à 3,9 € gratuit moins de 12 ans

photos: D.R.



## Du 9 au 11 Septembre La Route du cidre, 27<sup>e</sup> édition

Les loups de mer se retrouvent sur les 110 vieux gréements de toutes origines et de toutes tailles qui participent à la "course". La fête se déroule sur la Rance ; elle comprend une régata de vieux gréements qui rallient La Richardais à Plouër-sur-Rance le samedi. Le dimanche, la régata se fait dans l'autre sens. Moment mémorable, celui où tous les participants passent l'écluse de la Hisse. Il faut entre deux à trois heures pour effectuer la manoeuvre. Les "escales", à la plaine de Taden et au port de Dinan, sont l'occasion de pauses musicales. Cette année, le groupe "Les Boucaniers" animera le port. Le trophée Martial du nom du créateur de la "Route du cidre", récompense le gagnant de la régata. La cérémonie se déroule sur le Chateaubriand. Parmi les cinq critères pour être admis à participer à la Route du cidre : avoir un vieux gréement, de la musique à bord sous une forme ou une autre et respecter une certaine sobriété.

**Contact :** Old Gaffers Association, Fédération des Vieux Gréements de France, Tour de la Grand Porte 35400 Saint-Malo 06 74 89 48 38  
[old-gaffers.association@laposte.net](mailto:old-gaffers.association@laposte.net)  
Inscriptions au Yacht Club de La Richardais,  
VHF : canal 69

## Croisières

■ Croisière de 3 heures (possibilité de repas à bord) au départ du barrage de la Rance à Dinard.

**Contact 02 99 46 44 40**  
[www.chateaubriand.com](http://www.chateaubriand.com)

■ Croisière d'une heure à partir du quai du vieux port à Dinan.

**Contact 02 96 39 28 41**

## Balades le long de la Rance

De belles balades sont possibles en bordure de la Rance. Elles vous emmèneront autour de la Vicomté-sur-Rance, de Guenroc ou bien encore d'Evran. Les cheminements sont balisés et partent souvent du centre des bourgs. On peut se procurer les guides balades réalisés par le Conseil général, auprès du :

Pays touristique de Dinan  
02 96 39 62 64



Marée Gwen Morgane

## Petit poisson deviendra grand

Marée Gwen Morgane, c'est l'histoire d'un homme qui a débuté à la criée d'Erquy en arrivant de Paris et qui est aujourd'hui à la tête de trois sites de mareyage. Rencontre avec Patrick Chabroulet, créateur de cette entreprise en plein boom.

Patrick Chabroulet est un homme modeste qui n'aime pas particulièrement parler de lui, et encore moins vanter ses succès. Il vous reçoit dans son grand bureau encore un peu vide et pour cause : il vient à peine de déménager son entreprise de mareyage d'Erquy à Yffiniac, dans un bâtiment ultramoderne. 1 500 mètres carrés en bordure de voie express – une position stratégique pour les approvisionnements – dans la zone en pleine expansion de La Ferrère. Au passage, il a embauché une dizaine de personnes supplémentaires.

Aujourd'hui, 35 salariés travaillent dans son entreprise baptisée Marée Gwen Morgane, du nom de ses deux filles. Lorsqu'on lui demande quelles sont les qualités requises pour être un bon mareyeur, il cite : "le courage (il se lève à 5 h pour se rendre à la criée et termine rarement ses journées avant 19 h) et l'honnêteté, à la fois vis-à-vis des pêcheurs et des clients. Pour réussir, ajoute-t-il, il ne faut pas avoir peur d'une certaine somme de travail. C'est un métier "speed" où l'on travaille plus qu'en flux tendu. Etre dans une région

où tous les acteurs – armement, CCI, la filière pêche en général – sont dynamiques est également essentiel."

Le dynamisme du département en matière de pêche, Patrick Chabroulet a su l'apprécier lorsqu'il a débarqué de Paris, avec pour atout, 13 ans d'expérience dans la poissonnerie : "En arrivant à Erquy, j'ai commencé avec une petite structure, à la criée. Il n'y avait, à l'époque, qu'une dizaine de hauturiers. Très rapidement, le local est devenu trop petit. Il a évolué en même temps que le port". Quelques années plus tard, en 1991, il crée Marée Gwen

Morgane. L'entreprise transforme toutes sortes de poissons en filets. Pour diversifier son offre, il ouvre deux nouveaux sites en plus de la maison mère. L'un à Saint-Guérolé, créé il y a cinq ans ; l'autre à Lorient, lancé en 2003. Tous deux emploient huit personnes. Les poissons viennent de Roscoff, Lorient, Saint-Quay-Portrieux, Le Guilvinec, Saint-Guérolé, etc. Ses principaux clients sont la grande distribution et les grossistes. L'entreprise exporte également en Espagne, en Italie et en Allemagne.

## du poisson au filet...



### MARÉE GWEN MORGANE

#### Siège social :

La Ferrère, 22120 Yffiniac  
Tél. 02 96 63 84 63  
Fax. 02 96 63 84 50

Effectif : 35 personnes

Activité : transformation de poissons en filets.

Chiffre d'affaires : 4,5 millions d'euros

Maintenant que son entreprise est installée à Yffiniac, Patrick Chabroulet espère développer encore plus l'élaboration de ses produits : "C'est indispensable pour réussir. Le métier a beaucoup évolué en à peine dix ans. Avant, le filet ne représentait que 20 % du marché. Aujourd'hui, la proportion s'est totalement inversée. Nous devons nous orienter vers le libre-service, répondre aux attentes de la clientèle actuelle." Son objectif est d'augmenter son chiffre d'affaires de 30 à 50 %, tout en conservant la même qualité. "Ce n'est pas évident, admet-il, surtout avec trois sites à gérer. Il faut trouver des personnes de confiance pour les développer. De plus, dans ce métier, on se remet tous les jours en question. Parce que c'est toujours différent, en fonction des arrivages, des clients, de la qualité. Mais je crois que sur ce dernier point, mon expérience de poissonnier m'a donné une certaine exigence."

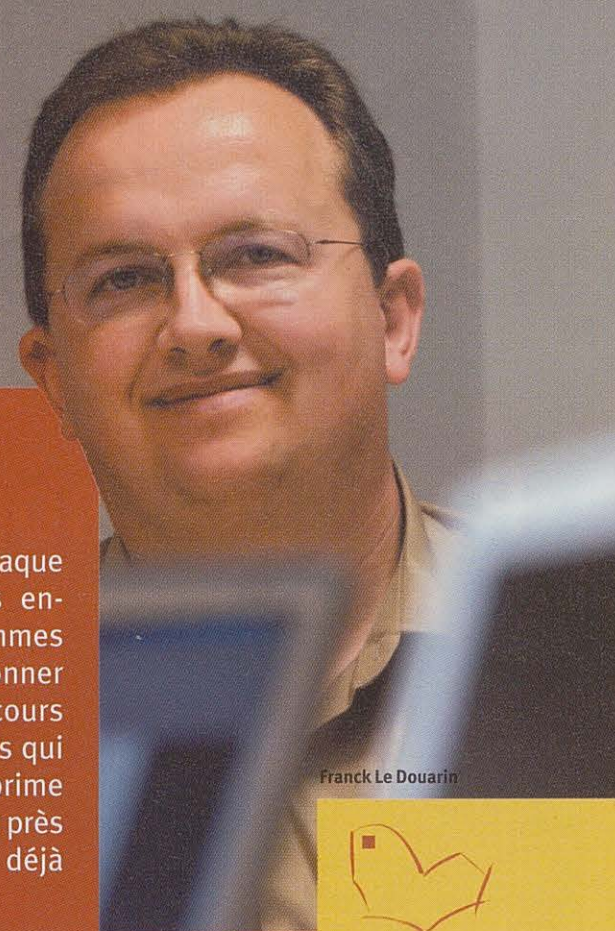


Denis Cléro

Aide Départementale Créarmor

## Premiers pas

Les Côtes d'Armor voient naître chaque année des dizaines de petites entreprises, créées par des femmes et des hommes décidés à donner un nouvel élan à leur parcours professionnel. Les deux exemples qui suivent sont aidés par la prime Créarmor du Conseil général, dont près de 200 jeunes entreprises ont déjà bénéficié.



Franck Le Douarin



DCO ENGINEERING

Zoopôle

22440 • PLOUFRAGAN

Tél. 02 96 76 52 56

DCO À PLOUFRAGAN

## Du nouveau pour la rééducation

Récompensée par Bretagne entreprendre et l'Agence de génie biologique médicale, l'entreprise DCO a élu domicile à la pépinière d'entreprises du Zoopôle de Ploufragan, gérée par l'association Zoopôle Développement, une émanation du Conseil général. DCO n'est pas la première société que monte Denis Cléro. "J'ai trouvé, à la pépinière, des moyens humains et techniques formidables. Un dossier est facile à monter quand vous êtes entouré de gens compétents qui s'investissent à fond dans votre projet".

Avec son appareil révolutionnaire qui permet de faire travailler les jambes sans douleur, d'augmenter le retour veineux et le débit cardiaque (mais pas la fréquence), Denis Cléro a séduit le monde médical et para-

médical: centres de rééducation, hôpitaux, maisons de retraite et particuliers. "Grâce à cette machine, le temps d'hospitalisation peut être plus court et la rééducation possible à la maison. Le Centre de Trestel en est déjà équipé".

L'appareil est breveté et attend sa validation pour les paraplégiques et la gériatrie. Il est désormais en bonne place sur la liste des produits prestations (LPP) en attente de devenir remboursables. Aujourd'hui 90 appareils sont déjà en service. Pour développer un tel dispositif, il a fallu 210 000 €, avec des subventions à hauteur de 42 000 € (dont l'aide Créarmor du Conseil général). "L'association Bretagne Jeunes Entreprises est entrée dans le capital. À 98 %, le produit est sous-traité à des artisans bretons".

IN CUBE

## Au service des PME et des collectivités

Février 2004, Franck Le Douarin reprend la société In Cube, sur la zone de Pégase à Lannion. Depuis, l'entreprise, qui compte six salariés, a plus que triplé son chiffre d'affaires. "La clef de voûte d'In Cube est l'expertise en logiciels libres. En 18 ans de carrière, j'ai occupé tous les postes techniques en informatique de gestion puis plurimédia. Avec l'aide Créarmor de 9 000 € rapidement mise à disposition, j'ai pu embaucher", explique Franck Le Douarin.

### Conseil en nouvelles technologies

In Cube a plusieurs activités, toutes tournées vers le service aux entreprises. On citera d'abord la gestion des parcs informatiques, qui évite à une

société d'avoir son propre service informatique: "En deux heures, nous pouvons dépanner une PME ou une collectivité locale". Il y a ensuite la création de sites internet: "Nous privilégions les sites de 3<sup>e</sup> génération, comme avec le pays de Guingamp". Enfin, In-Cube propose la mise en place de systèmes et réseaux étendus, c'est-à-dire l'interconnexion d'entreprises (réseau privé virtuel ou Wifi longue distance), et, plus globalement, des prestations de conseil en nouvelles technologies, "l'activité historique de l'entreprise".



IN CUBE

Zone de Pégase

22300 • LANNION

Tél. 02 96 48 79 28

www.in-cube.fr



Artisans du monde

## Acteur de la dignité humaine

Il y a un an bientôt, Artisans du monde ouvrait sa boutique de Saint-Brieuc, proposant des produits alimentaires et artisanaux du commerce équitable. Une année riche en actions, autour de la solidarité internationale, pour les responsables de l'association.

Le système est simple; la centrale d'importation, Solidar'Monde achète des produits en Afrique, Asie, Amérique du sud et les revend aux groupes locaux.

"Ce commerce est régi par des principes. Travailler avec de petits producteurs, refuser l'esclavage, payer les produits un juste prix, établir des relations commerciales du-

rables, fonctionner de manière transparente, accepter le contrôle du respect des principes". Artisans du Monde organise des conférences dans les écoles, les mairies, ... "Il n'est jamais trop tôt pour commencer l'information. Grâce à la vente de leur travail, nous savons que des familles du Népal envoient désormais leurs fillettes à l'école. De tels exemples peuvent sensibiliser les jeunes".

Dans environ 50 pays du sud, 800 000 groupements de producteurs, soit 800 000 travailleurs, font

vivre 5 millions de personnes. En menant des actions politiques sur les règles du commerce mondial, Artisans du Monde propose un vrai modèle alternatif et met en pratique au quotidien le slogan "l'éthique sur l'étiquette".

Elles y croient. C'est leur combat. Monique Le Minter, Danièle Perrier-Cornet et Monique Tardivel sont des passionnées. Les responsables de l'antenne briochine d'Artisans du Monde ont tant à dire sur le chemin parcouru par l'association qu'elles parlent toutes à la fois. Artisans du monde existe sur le plan national depuis 1974 et depuis 2004 en Côtes d'Armor. Une cinquantaine de bénévoles l'animent. Cette association de solidarité internationale favorise le développement durable des pays du sud en contribuant à leur démarrage économique. Pour Monique le Minter, la présidente de l'antenne costarmoricaine, "il s'agit de développer le commerce de proximité. Pour nous aujourd'hui, la solidarité est surtout tournée vers les échanges entre les pays du nord et du sud mais elle commence aussi à avoir du sens entre pays du sud ou en-

core entre pays du nord. Nous entretenons d'ailleurs des relations avec l'association Voisins de panier". Les deux Monique et Danièle ont une réflexion poussée. Pas question de caritatif. L'idée est vraiment de donner un coup de pouce à toutes les initiatives générant du développement économique, social, culturel et écologique en respectant les droits humains des travailleurs. Ajoutons que 80 % des initiatives et des projets sont portés par des femmes. Pour l'anniversaire de l'association en novembre, des femmes du Chili et du Burkina Faso viendront rendre compte de leurs expériences.

### L'éthique sur l'étiquette

"En vendant des produits issus du commerce équitable, en sensibilisant ici à la notion de consommation citoyenne et solidaire, en menant des actions sur les règles du commerce mondial, nous aidons les pays du sud à s'en sortir dignement".

### CONTACT

Artisans du Monde Saint-Brieuc  
14 rue de la Préfecture, Saint-Brieuc  
02 96 33 82 98 admsb22@yahoo.fr  
Voisins de panier:  
02 96 73 44 41 à Trédaniel

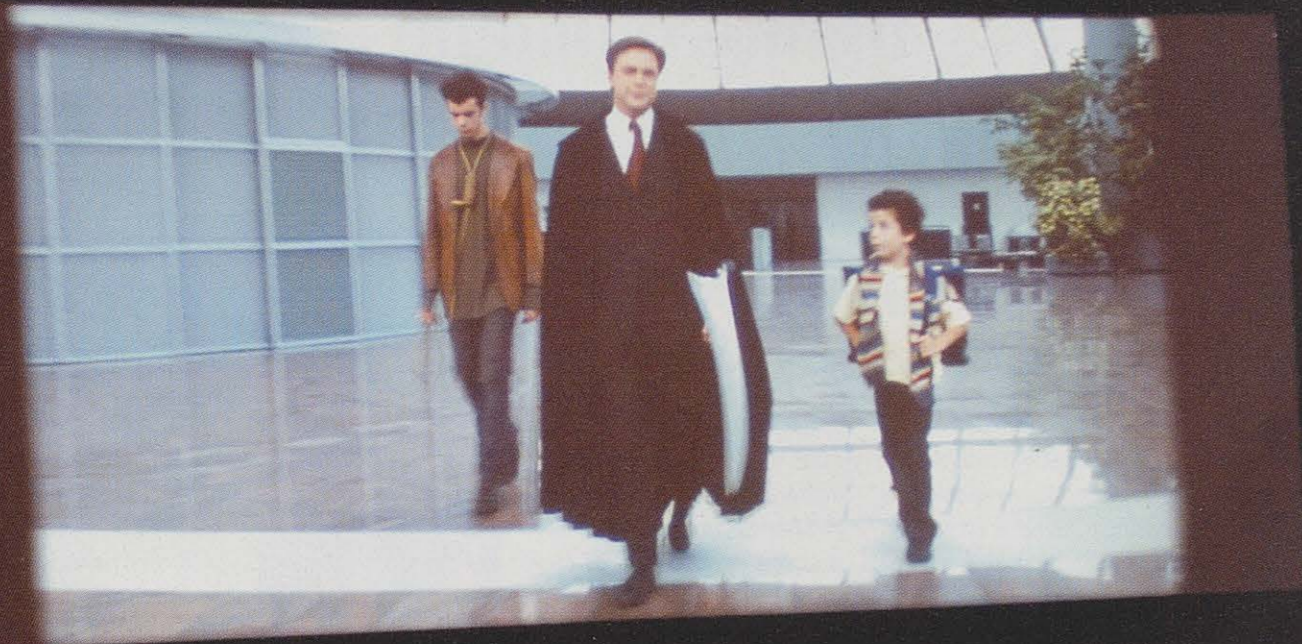




Cinémas associatifs

# En paroles et en couleurs

Largement issus des patronages confessionnels ou laïcs, les cinémas associatifs des Côtes d'Armor sont animés par de nombreux bénévoles, désireux de maintenir un équipement culturel dans leur commune. Une tâche d'autant plus délicate qu'ils sont majoritairement situés en secteur rural et ne peuvent vivre aujourd'hui sans le soutien des collectivités. Pour autant, la détermination et les initiatives entreprises par les associations qui les gèrent, permettent d'offrir, à la population, un service de qualité professionnelle, dans des secteurs où le cinéma demeure un lieu privilégié de diffusion culturelle.



Callac

## La belle équipe

En 1994, alors que le cinéma l'Argoat s'apprête à déposer le bilan, "La belle équipe" se constitue en association afin de sauvegarder la salle. Aujourd'hui, une vingtaine de bénévoles reste mobilisée et multiplie les actions pour remonter la pente. Bientôt, une salle entièrement modernisée accueillera les spectateurs...

**P**as de chance! Caché derrière une petite maison, le cinéma l'Argoat est peu visible au passant. Pourtant, il recèle des trésors de dynamisme et de volonté. "Lorsque nous sommes arrivés, la salle ne comptait plus que 5 000 entrées par an, explique Sylvie Lagrue, présidente de l'association. Notre objectif principal était de remonter les entrées avec une programmation plus variée". Pour autant, la simple volonté ne suffit pas. Il a fallu découvrir le fonctionnement d'une salle de cinéma, apprendre les méandres administratifs. "Nous pensions qu'un coup de téléphone suffisait pour avoir un programmeur! C'est loin d'être le cas. Nous avons découvert la face cachée du secteur, la pression des distributeurs, pourquoi nous ne pouvons avoir un film en sortie nationale, pourquoi nous devons sortir tel film pour obtenir tel autre... Puis il a fallu connaître les différentes instances cinématographiques: le CNC, l'association des cinémas d'arts et essais, la mise en place des dossiers, la logistique, les transports...

Sans compter les trois bénévoles qui ont dû se former à la projection", se souvient Sylvie. Aujourd'hui, avec l'aide des anciens exploitants devenus membres de l'association, "la belle équipe" maîtrise parfaitement son cinéma et a su mettre en place des actions efficaces, permettant de doubler le nombre des entrées (10 000 par an aujourd'hui). Leur adhésion aux Ecrans d'Armor leur a permis d'accueillir des hôtes de marque tels que Bernard Stora, Niels Tavernier ou Philippe Muyl. De même, la participation à Cinécole, le développement de la VO, la diffusion de films d'arts et essais et de documentaires ont attiré un nouveau public. "Désormais, nous sommes reconnus comme ayant une bonne programmation. Parallèlement à l'activité cinématographique, nous avons développé également une activité vidéo, qui nous permet de proposer des films tournés en Bretagne ou abordant des sujets qui interpellent les gens d'ici: l'agriculture durable, la seconde guerre mondiale et les prisonniers bretons, l'avenir de la

médecine en milieu rural..." Pour autant, l'effort doit se poursuivre et de nombreuses actions restent encore à mettre en place.

### Tourné vers l'avenir

Bien que situé dans une zone subissant peu l'influence des salles multiplexes, l'Argoat doit se battre quotidiennement pour conserver et étoffer son public. "Nous sommes dans un milieu rural et social assez fragile. Pour avoir la même croissance que les autres salles, nous devons faire 4 fois plus de travail d'animation", souligne Sylvie. Raison pour laquelle l'association travaille avec un programmeur qui propose un choix de films quelque peu différent. Des ententes avec les autres cinémas locaux ont également leur intérêt. "Nous essayons de nous concerter pour proposer une programmation différente. C'est ce que nous allons faire l'an prochain avec Rostrenen - notre public art et essai étant un peu le même - pour ne pas offrir les mêmes films."



Reste le gros projet à venir: la rénovation du cinéma. "Nous envisageons une modernisation technique avec le son dolby et la vidéo, mais aussi esthétique avec le changement des tentures, des fauteuils et l'aménagement du hall d'entrée". Un dossier ardu qui mobilise "la belle équipe" depuis plusieurs mois et qui bénéficie du soutien financier du Conseil général. "Nous avons eu des moments difficiles, surtout quand le public n'est pas au rendez-vous, mais également des moments très forts, notamment avec le venue de Lucie Aubrac ou la diffusion du film sur les oubliés de 39-45. Pour cette raison, il ne faut pas lâcher la barre et rester constamment en éveil", conclut Sylvie. Alors poussez la porte, vous ne serez pas déçus!" ■

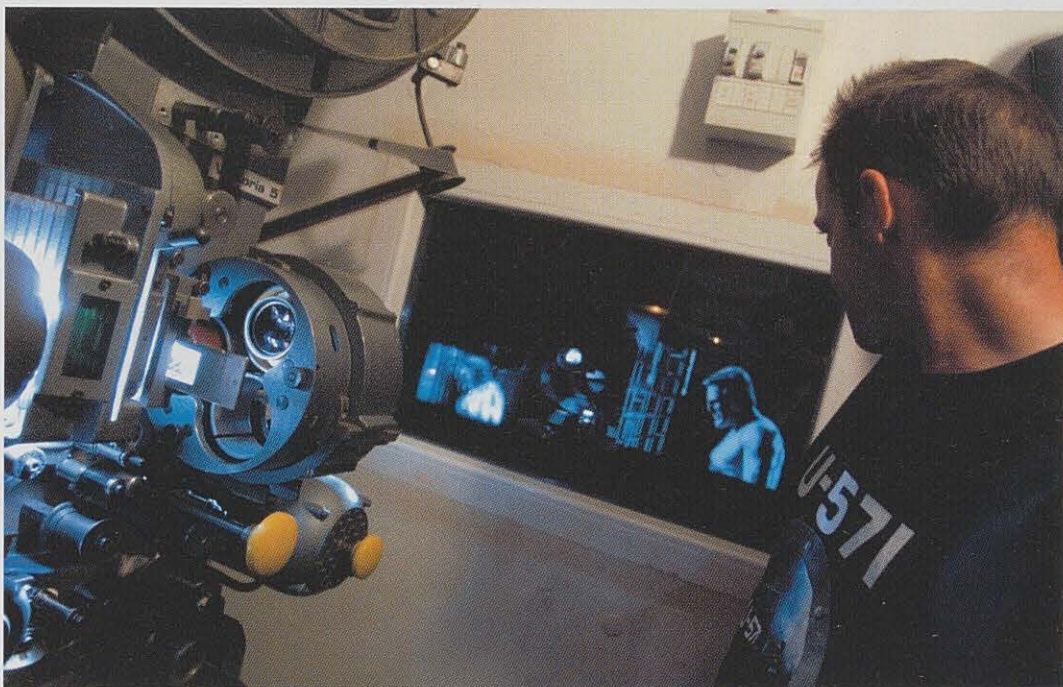


Plouguenast

## Le Cithéa renaît de ses cendres



Il s'en est fallu de peu pour que Plouguenast se voit privée de son cinéma. Avec 2 000 entrées en 2002, la clé était presque sous la porte. Grâce à l'arrivée de nouveaux bénévoles et un sursaut de l'équipe en place, le cinéma vise 7 000 entrées pour 2005. Un chiffre qu'il est tout près d'atteindre.



Un écran abîmé, un chauffage souffreteux, le son en mono... Le cinéma de Plouguenast n'avait vraiment rien pour attirer les foules. Face à l'absence de spectateurs, l'équipe des bénévoles commençait sérieusement à perdre sa motivation. Animateur au CAC SUD 22, Jérôme Lucas est d'abord intervenu au Cithéa en tant que professionnel, afin d'évaluer les difficultés du cinéma. Aujourd'hui, il est bénévole à part entière. "En 2002, nous avons sonné l'alarme. L'équipe s'est étoffée et nous avons revu l'équipement, le fonctionnement de l'équipe, la programmation... Ce n'est pas seulement la diffusion des œuvres qui nous intéresse, c'est aussi un engagement dans le développement de notre commune et de son territoire, en mettant en place un équipement culturel. C'est un défi de faire vivre un

cinéma dans une commune comme la nôtre". Défi relevé notamment par la réalisation d'importants travaux, cofinancés par le Conseil général dans le cadre de sa politique cinéma. Depuis septembre 2004, c'est un nouveau cinéma qui s'offre au public, dans d'excellentes conditions techniques et de confort, digne des multiplexes. Pour autant, si des installations de qualité sont une des clés de la réussite, elles ne sont pas les seules.

### Vers une diversification de l'offre

"Notre plus grande difficulté est d'avoir les films rapidement, poursuit Jérôme. Un distributeur est dans une logique commerciale. Il a plus intérêt à mettre ses films dans les salles où il y a un potentiel de public important, et les salles comme les nôtres passent après. Ceux qui veu-

lent voir ces films dès leur sortie vont donc à Saint-Brieuc ou Loudéac". C'est le poisson qui se mord la queue: pour obtenir les films en sortie nationale, il faut plus de public, pour avoir plus de public, les films doivent être présents dès leur sortie... Cela n'arrête pas les bénévoles du Cithéa qui se sont engagés dans une diversification de la programmation et des créneaux horaires. "Nous diffusons désor-



mais des films documentaires, et des films d'arts et essais chaque mois. Nous participons également à la fête départementale du cinéma et nous répondons à tous les dispositifs qui sont mis en place: Ecole et cinéma, Collège et cinéma... Nous tâchons également de développer les séances en après-midi, en semaine, pour attirer les anciens. Nous allons travailler en relation avec les maisons de retraite, le club des aînés et les foyers logements du secteur". L'enjeu consiste ainsi à aller au-devant d'un public pour lequel le cinéma n'entre pas dans les habitudes culturelles, afin de démontrer la volonté de développer l'action du Cithéa. "Nous n'avons qu'une salle, avec un public varié. Il en faut donc pour tous les goûts; des films commerciaux certes, mais nous sommes aussi exigeants sur certains films car nous avons des cinéphiles en attente d'un autre type de cinéma".

### Le cinéma dans les Côtes d'Armor

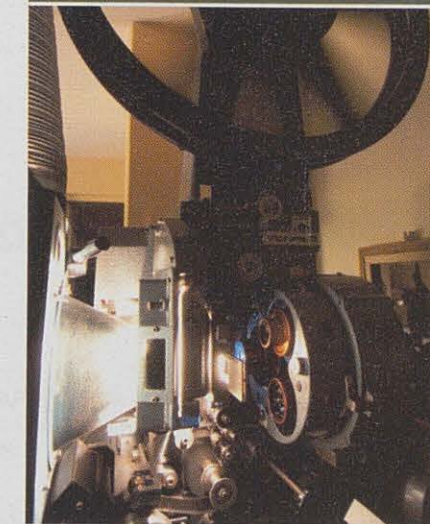
Nombre de cinémas:	20
Dont associatifs:	10
Nombre de salles:	37
Nombre de places:	8702

Plestin-les-Grèves

## Les ambitions du Douron



Au cinéma de Plestin-les-Grèves, le maître mot est "aller de l'avant", encore et toujours. Fort de sa situation géographique, le Douron bénéficie d'un public d'estivants qui concourt largement à sa réussite. Mais un homme aussi y contribue pleinement, Michel Le Fournis, président de l'association qui, à 75 ans, ne ménage pas sa peine.



"En 1994, à l'arrivée de la nouvelle équipe, il n'y avait que 6876 spectateurs. En 2004, nous sommes passés à 21 000 entrées, malgré 7 semaines de fermeture pour travaux. Cela tient au fait que nous avons considérablement augmenté le nombre de séances hors saison, et que nous

fonctionnons 7 jours/7 en juillet et août. Concernant les travaux, cofinancés par le Conseil général, nous sommes passés d'un écran, de 25 m<sup>2</sup> à 37 m<sup>2</sup> et nous sommes équipés en son dolby stéréo surround EX. On ne peut pas trouver mieux. Nous sommes également équipés d'un vidéo projecteur. Cela aide

beaucoup les petits producteurs qui n'ont pas les moyens de se mettre au 35 mm. Ils étaient très demandeurs et nous pouvons ainsi diffuser des courts métrages, en plus des documentaires et films d'art et essai. Aujourd'hui, nous avons un réalisateur, Stefan Le Lay, qui présente ses courts-métrages. Le public pourra débattre avec lui, et cela lui permet de diffuser ses œuvres en dehors des festivals.



Ainsi, nous avons quasiment atteint le maximum d'entrées que l'on puisse faire, par rapport au nombre d'habitants. Nous avons donc le projet de faire une seconde salle de moins de 100 places d'ici deux ans, destinée à l'art et essai. Cela ferait de nous le seul cinéma associatif du département comprenant 2 salles. C'est très ambitieux, mais nous sommes fiers de notre bilan et nous voulons aller plus loin. Il s'agit pour nous d'offrir au public les mêmes conditions techniques et d'accueil que les grands complexes".

### POUR EN SAVOIR PLUS:

- Conseil général, services des Affaires Culturelles  
02 96 62 6113
- Cinéma et Audio - Visuel  
02 96 62 50 49



Interview

### Christian Provost, vice-président du Conseil général chargé de la culture et de la jeunesse

Quelle est l'orientation de la politique du Conseil général en matière de cinéma associatif?

De nombreuses salles associatives se situent dans le monde rural. Dans un souci d'aménagement du territoire, nous avons la volonté de favoriser la vie culturelle

dans ces territoires ruraux. Le cinéma est un point d'ancrage très fort de cette politique qui permet à la culture de circuler au bout des territoires.

Quels sont vos moyens d'action?

Il y a une spécificité dans les Côtes d'Armor: les salles de cinéma sont regroupées dans une association "Les écrans d'Armor", qui fédère à la fois les salles associatives et les salles privées. L'objectif de cette association est de permettre une mise en cohérence de la politique cinématographique départementale en terme d'exploitation, que l'on retrouve à travers des événe-

ments comme la fête départementale du cinéma. Tout le réseau de ces salles participe comme lieux de diffusion de la politique d'éducation à l'image. L'un des premiers axes de développement de cette politique concerne l'éducation à l'image des jeunes, à travers "Ecole et cinéma" et "Collège et cinéma" mais aussi le jeune public hors temps scolaire. Au-delà de l'action de diffusion, leur travail consiste également à mettre en place des animations avec la venue d'équipes de tournage. Nous contribuons à toutes ces actions au travers de subventions et d'actions de coordination, et nous co-finançons la modernisation et la rénovation des salles.

Comment ces salles associatives résistent-elles face aux multiplexes?

Je pense qu'il y a un bon équilibre entre les salles associatives et les salles privées. Nous sommes soucieux de la place des films "d'arts et essais", pour conserver une culture cinématographique avec un grand C, ainsi que du maintien d'une activité culturelle cinématographique de proximité, notamment en milieu rural. Pour autant, nous aidons également les multiplexes, car il s'agit de conserver cet équilibre fragile entre les multiplexes à diffusion grand public et les petites salles qui ont une diffusion plus ciblée... ■

## Groupe de l'Opposition départementale



**MARC LE FUR**  
Député des Côtes d'Armor  
Conseiller général de Quintin

## Simplifier la vie des familles

La famille a la côte. Elle est, de loin, l'une des valeurs auxquelles les Français sont les plus attachés. C'est le lieu des solidarités les plus étroites, de l'éducation des enfants, de la transmission des valeurs.

Pour la garde des enfants, le Gouvernement a toujours voulu privilégier le libre choix du mode de garde. La création de la Prestation d'Accueil du Jeune Enfant (PAJE) simplifie l'aide aux familles. La PAJE se substitue à cinq anciennes prestations, souvent devenues trop complexes. Certaines familles, parfois mal informées de leurs droits, n'y accédaient pas. Désormais, toutes les familles touchent, dès le premier enfant, une prime de 800 euros au septième mois de grossesse et 160 euros par mois de la naissance au troisième anniversaire de l'enfant.

La loi sur les assistants familiaux et les assistantes maternelles a été adoptée en janvier 2005. Il était temps de se préoccuper du sort des assistantes maternelles ! Elles ont désormais un véritable statut professionnel, avec des assurances et des garanties sur leur rémunération, un contrat de travail écrit et une meilleure représentation dans les commissions d'agrément. Elles auront également la possibilité de prendre effectivement leurs congés, ce qui n'était pas toujours le cas. Ce mode de garde est plébiscité par les familles. Il est donc essentiel de le développer. Les 3 700 assistantes maternelles des Côtes d'Armor rendent des services irremplaçables par leur dévouement et leur compétence. Je suis personnellement intervenu à la tribune de l'Assemblée Nationale pour témoigner de la situation dans notre département, où les assistantes maternelles représentent la seule solution pour nombre de familles rurales.

Jusqu'ici, l'argent gagné par des enfants au cours d'un job d'été figurait sur la déclaration de revenus des parents et augmentait donc le montant

de leur impôt. Certaines familles non imposables le devenaient parce que leur enfant faisait l'effort de travailler durant l'été. À mon initiative, un amendement à la loi de Finances 2005 permet d'exonérer l'argent gagné par les jeunes âgés de 16 et 21 ans, pendant leurs jobs d'été, au bénéfice des familles qui peuvent désormais déduire cet argent de leur feuille d'impôt dans la limite de deux SMIC. C'est lorsque les enfants sont en études supérieures qu'ils coûtent le plus cher à leurs parents. C'est donc là qu'il faut les aider au lieu de les pénaliser en leur faisant payer encore plus d'impôts.

De même, depuis le 1<sup>er</sup> juin 2004, les parents mais aussi les grands-parents peuvent aider leurs enfants, grâce à l'exonération de droits de succession pour les donations, jusqu'à 20 000 euros. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005, cette mesure a encore été renforcée. Désormais, les parents peuvent donner jusqu'à 100 000 euros à leurs enfants nets d'impôts. Il est essentiel que les jeunes adultes puissent être aidés au moment où ils en ont le plus besoin, et que des parents puissent transmettre en toute liberté le fruit de leur travail et de leurs efforts.

En 2005, le gouvernement oriente son action vers les familles qui souhaitent avoir des enfants, en particulier celles qui veulent adopter. Une grande réforme de l'adoption est en cours d'étude pour mettre fin aux lourdeurs administratives auxquelles se heurtent encore trop souvent les couples qui désirent adopter un enfant. L'amour familial est le socle de notre société. C'est souvent grâce à cet amour vécu en famille que notre société peut être plus juste, plus généreuse et plus solidaire. Pour que cet amour puisse s'exprimer et être transmis, il faut que les conditions de vie des familles soient facilitées et simplifiées. Travaillons y ensemble. ■

## Groupe Communiste et Apparenté

## L'importance de la RN 164 pour toute la région



**ANGE HERVIOU**  
Président  
du Groupe  
Communiste  
et Apparenté

La RN 164 traverse les Côtes d'Armor d'Est en Ouest sur 107 km.

Le décret, que nous attendions, concernant le transfert des routes nationales aux Conseils généraux vient d'être publié. Il nous confirme, comme nous le demandions, le maintien de cet axe dans le giron de l'État. Cette décision est une reconnaissance de l'intérêt économique que représente cet aménagement routier pour la Bretagne en sa partie centrale et particulièrement pour notre département. Le maintien de cette route dans le réseau national est donc important. L'engagement d'y faire des travaux aussi, car l'objectif c'est l'aménagement à 2 x 2 voies. Nous sommes actuellement dans le cadre de l'exécution du 12<sup>e</sup> plan qui couvre la période allant de 2000 à 2006 et la loi prévoit que les opérations prévues au contrat seront réalisées. Il importe qu'elles le soient dans les meilleurs délais.

La grande opération prévue au contrat de plan actuel porte sur la déviation de Gouarec-St Gelven pour un coût total de 40,7 millions d'euros. Celle de St-Caradec a

été ajoutée pour un coût de 16 millions d'euros.

L'Etat a confirmé Gouarec-St-Gelven, le barreau nord de Loudéac et a annoncé pour St Caradec des crédits hors contrat de plan, qui seront actés dans une convention particulière entre l'Etat, la Région et le Département. Il reste à obtenir que les crédits soient suffisamment délégués, que les travaux démarrent, se poursuivent à un rythme soutenu et que le projet soit réalisé tel que prévu, c'est-à-dire sur les 13,5 km de la déviation de Plouguernevel à celle de Caurel, avec les 2 ouvrages d'art à 2 x 2 voies sur le Blavet et sur le Daoulas.

Il nous faut rester vigilants, mobilisés. Je ne doute pas que notre Conseil général prendra des initiatives en direction du Conseil Régional pour qu'ensemble, nous puissions peser en faveur du respect des engagements pris et faire éventuellement des propositions d'accélération des travaux à partir du dispositif de TVA récupérée sur les parts de financements que nous apportons. ■

## Groupe Socialiste et Apparentés

## La loi littoral : une chance à améliorer



Entretien avec  
**YVES LE ROUX**,  
Conseiller général  
de Lézardrieux

La loi "littoral" aura vingt ans l'an prochain. Néanmoins, à l'aube de son âge adulte, son application semble alimenter les controverses ? La loi "littoral" a été votée en 1986. Elle avait bénéficié d'un large consensus. En effet, le législateur avait répondu à un besoin de réglementation pour préserver notre bord de mer et sauvegarder l'authenticité de nos paysages. Cette loi a permis aux équipes municipales de refuser le bétonnage des côtes comme dans certaines communes du sud de la France, et le mitage qui représentait un vrai danger de détérioration des paysages bretons. C'est d'ailleurs ce caractère unique de la Bretagne que viennent chercher les touristes et auquel les Bretons sont attachés.

## Cette loi a donc un effet bénéfique ?

Oui, elle a permis de contrecarrer les excès en interdisant de construire dans la bande des cent mètres au bord de la mer ou des estuaires, sauf s'il existe déjà un hameau ou un village. La loi autorise alors l'extension de l'urbanisation en continuité avec ces bâtiments. Et c'est là que le bât blesse. Depuis vingt ans, chaque acteur de la loi attend les décrets d'application des textes ! La notion "village existant" n'a jamais été définie, elle est dès lors soumise aux aléas des interprétations. Ces imprécisions pourraient être à l'origine de l'altération de la côte, ce qui a globalement été évité sur les 350 km de littoral costarmoricain.

## Existe-t-il d'autres points à clarifier ?

Il existe également une imprécision relative aux zones constructibles. Des personnes acquièrent un terrain indiqué comme constructible dans les plans d'occupation des sols, validés par les services de l'Etat. Ces mêmes services ne leur déli-

vent finalement pas de permis de construire au motif que l'application de la loi "littoral" ne le permet pas. Dès lors, cette situation est jugée incohérente par les maires et incompréhensible par les particuliers qui acquièrent un terrain, au prix d'un terrain à bâtir, dont ils ne peuvent finalement rien faire.

## Se loger sur la côte devient un luxe. Est-ce une conséquence directe de la loi "littoral" ?

La réalité est plus complexe et nous savons que le prix du logement connaît une augmentation considérable en France, voire en Europe. Mais la situation dans les communes littorales est très préoccupante. La spéculation foncière y est particulièrement forte. Cette hausse exponentielle empêche les jeunes ménages et les personnes aux revenus moyens et faibles d'habiter là ils souhaitent vivre. C'est d'autant plus pénalisant pour la dynamique des territoires que la plupart de ces logements sont occupés seulement l'été.

## Comment est-il possible d'améliorer la situation ?

Tout comme l'ont demandé Pierre-Yvon Trémel, sénateur, Alain Gouriou, député, et René Régnauld, président de l'AMF, nous souhaitons aujourd'hui :

- une relance du dialogue à tous les niveaux pour vraiment construire ensemble un développement équilibré de notre littoral,
- la publication des derniers décrets attendus,
- une clarification de la loi de 1986.

Il fera alors bon vivre ensemble au bord du littoral costarmoricain. ■



## Les Gorges du Corong Insolites chaos

**E**n centre Bretagne, en contrebas des landes de Locarn, on découvre les Gorges du Corong. Un circuit à travers les landes y amène naturellement. Cet impressionnant chaos de granit offre un décor insolite, résultat d'un long travail de la nature, l'altération de la roche par l'eau. Avec le temps, des millions d'années, la roche s'est fissurée formant des blocs.

Les Gorges du Corong se situent au sud ouest des Côtes d'Armor au milieu d'un triangle formé par les communes de Locarn, St-Nicodème et St-Servais. Les Gorges courent sur le cours du ruisseau du Follezou au sud de la forêt de Duault. La présence d'une faille dans le sous-sol a



photo: B. Torrubia



conditionné le passage de cette petite rivière. On ne la voit pas, elle peine à se frayer un chemin entre les blocs mais on perçoit son doux murmure en continu. Ici, la lumière perce parfois difficilement entre les branches. Dans le gigantesque empilement de rochers, certains ont des formes

étranges; les souches des arbres qui affleurent leur disputent une place.

C'est le règne de la fougère et des mousses, avides d'humidité. Au printemps, quand le soleil montre son nez, les jonquilles, ancolies et mercuriales colonisent les berges de la rivière. La nuit, les

loutres, témoins de la pureté de l'eau, pointent le bout de leur nez. On y trouve aussi des champignons, et parfois des poules d'eau. ■

La maison du patrimoine, située entre la vallée des ardoisières, les landes de Locarn et les gorges du Corong, propose une découverte du lieu naturel et du patrimoine à travers :

- une exposition permanente, "entre schiste et granite", qui présente le monde des ardoisiers, les gorges, les landes et les tourbières.
- une salle pédagogique équipée en informatique, de matériel photographique et d'observation.
- des sorties découverte pour le grand public et les groupes.

Maison du Patrimoine 22 340 Locarn  
Tél. 02 96 36 66 11  
maison.dupatrimoine@worldonline.fr

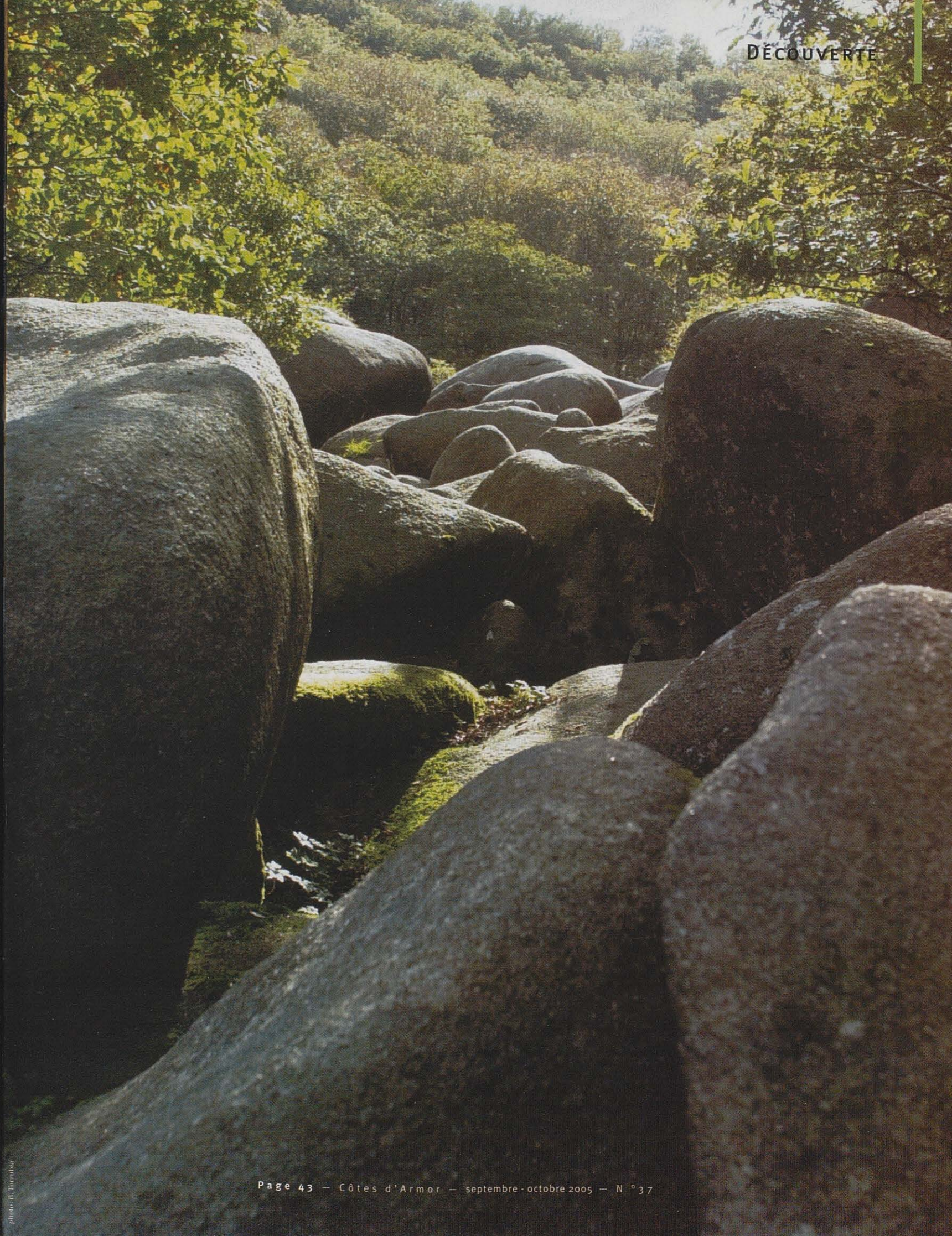


photo: B. Torrubia



La campagne du rire

## 15<sup>e</sup> édition consacrée à l'art du clown contemporain

**I**l faut avoir du nez pour participer à la série d'événements burlesques organisée dans tout le département par l'ODDC, du 26 septembre au 28 octobre.

De nombreux "Augustes" aux talents multiples y feront vivre l'art du rire : exploration de la "paléo-intérieure" par Emma le clown, camping sauvage par les clowns d'"Abzurdistan" de la Compagnie Fiat Lux, ou encore mise en scène de la naissance du clown par Damien Bouvet. La Compagnie de l'Entreprise, dirigée par François Cervantès, qui travaille depuis près de 20 ans sur le clown contemporain, présentera deux mises en scène



de cet être "mi-ange mi-bête", abordé avec beaucoup de poésie. Une rencontre avec Catherine Dolto, auteur du livre "Rire guérir - des clowns qui guérissent", est organisée le 1<sup>er</sup> octobre à Ploufragan. La psychologue parle avant tout du clown comme un être d'amour, qui, tournant en dérision ses faiblesses, peut trouver un écho particulier chez les enfants hospitalisés. Deux séances de clowns à l'hôpital seront données par la compagnie Fiat Lux.

Contact : ODDC, 02 96 60 86 10  
[www.oddc22.com](http://www.oddc22.com)

Lamballe

## Nouvelle édition des Mille Sabots

Dimanche 25 septembre, spectacles, démonstrations et défilés animeront le Haras national de Lamballe, avec dans le rôle principal, un Breton déjà célèbre du haut de ses quatre pattes : le "Postier breton".



Celui qui s'est illustré dans les transports et l'artillerie en 14-18 sera un des héros de cette grande fête du cheval, réunissant clubs hippiques, éleveurs et propriétaires de chevaux de la région. Au programme : démonstrations d'attelage, reprises de dressage, randonnée équestre, artistes équestres, balades en chars à

bancs, baptêmes de poney. L'occasion vous sera aussi donnée de découvrir l'écurie n°10, nouvellement restaurée. C'est la seule à avoir conservé ses stalles en bois et fer forgé d'origine, datant de 1825. Cette grande journée d'animation gratuite clôt la série de spectacles des "jeudis du haras" qui ont rythmé tout l'été la vie de cette noble institution.

Contact : 02 96 50 06 98  
[www.haraspatrioine.com](http://www.haraspatrioine.com)

## Art contemporain 2<sup>e</sup> édition de la Biennale armoricaine



"L'art n'est pas pour tous mais pour chacun". L'artiste Bernard Lubat résume ainsi l'idée du Collectif des Artistes Plasticiens des Côtes d'Armor, qui organise du 4 au 30 octobre à Saint-Brieuc, Guingamp et Languieux des expositions sur l'art vivant. Le thème, "Le regard des autres", permettra au public d'admirer l'art contemporain sous toutes ses formes : peinture, sculpture, dessin, photo ou encore vidéo et installations.

Contact : 02 96 38 93 70  
<http://coadec.free.fr/biennale.htm>

À Launay

## Des soirées discussions avec Laur'art

Après une pause en 2004, l'association culturelle Laur'art, créée il y a dix ans par Michel Harry, reprend ses soirées discussions. De 2000 à 2003, 38 débats ont été organisés à la salle des fêtes. La petite commune a déjà accueilli le psychologue Boris Cyrulnik, le professeur Léon Schwartzberg, le docteur en théologie Bernard Besret, l'historien Pierre Vidal-Naquet et le réalisateur Bertrand Tavernier.



Festival de musique ancienne à Lanvellec

## Soyez tout oreilles

**D**u 15 au 30 octobre, il sera possible de s'émerveiller les oreilles dans le Trégor. Un voyage à travers les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles avec Lully, Rameau. Avec ce "Voyage en France", le festival poursuit son petit tour d'Europe. Après l'annulation de l'édition 2004, Jean-Claude Pichon de l'association Rimat orchestre une nouvelle fois cet événement original avec le soutien des collectivités territoriales.

Des musiciens de haut niveau sont programmés les week-ends pour donner vie à un genre relativement peu connu, la musique baroque. "Le Poème Harmonique", groupe de musique ancienne qui collectionne les récompenses (deux fois nommé



aux Victoires de la Musique) ainsi que "la Symphonie du Marais" dirigée par le talentueux flûtiste Hugo Reyne sont les têtes d'affiche. Le récital de Michel Chapuis, organiste titulaire de la Chapelle royale du château de Versailles, sera un moment fort des rencontres.

Le samedi 22 est proposé un "Bal à la Renaissance", qui permettra aux plus hardis de s'initier aux danses des rois et seigneurs d'autrefois. De quoi faire gonfler les chevilles...

Contact : 02 96 35 14 14  
[www.francefestivals.com/lanvellec](http://www.francefestivals.com/lanvellec)



photo: John Foley / OPALE

### Le calendrier

**4 octobre** : Edmond Hervé, maire de Rennes, l'égalité des chances à l'école  
**28 octobre** : Albert Jacquard, hommage à Léon Schwartzberg  
**16 novembre** : Jacques Testart, progrès scientifiques et usage des techniques

**29 novembre** : Michel Walter, le suicide des personnes âgées  
**28 janvier 2006** : Maryse Vaillant et Judith Leroy, ce que les mères transmettent à leurs filles

Contact : 02 96 25 67 00

## Artistes plasticiens Parce qu'un artiste ne vit pas que d'amour et d'eau fraîche...

Le principe est simple; encore faut-il le connaître. Le droit de présentation publique est une disposition légale qui permet à un artiste – peintre, sculpteur, photographe – d'être rémunéré lorsqu'il expose ses œuvres dans un lieu public non commercial : institution publique, collectivité locale, établissement scolaire, hôpital, lieu ou manifestation gérés par une association. En 2004, le Conseil général a engagé une réflexion avec les artistes et tous les acteurs concernés pour faire respecter cette disposition généralement très peu appliquée en France. De ce travail commun est né un guide pratique, édité par le Conseil général, à destination des artistes et des organisateurs d'expositions. Ce guide a pour objectif de faciliter la compréhension des premières démarches déclaratives. Par ailleurs, le Conseil général a décidé d'apporter aux diffuseurs une aide de 150 € par artiste déclaré (doublement du budget départemental consacré aux expositions d'arts plastiques). On soulignera que c'est la première fois en France qu'une collectivité s'engage ainsi dans une démarche pour que soient mieux reconnus les droits des artistes plasticiens.

Guide disponible au Conseil général,  
Service Culture - 3 rue Pohel  
22000 Saint-Brieuc - 02 96 62 27 82.

CINÉMATOGRAPHE ARTEMUS



Imagimer 2005

# La grande bleue sur écran noir

**D**u 22 au 25 septembre 2005, Saint-Cast accueille la 5<sup>e</sup> édition du Festival Imagimer : films, expos et rencontres. Porté par le succès de 2004, le festival alliant mer et cinéma prend du large, avec un thème à dimension internationale, "Pêcheurs d'ici et d'ailleurs", et la mise en place d'un prix du documentaire. Pas ombragé par les palmiers ni les paparazzis, ce jeune festival présente les plus récentes créations françaises et étrangères du



film marin: le documentaire "Le Cauchemar de Darwin", traitant de la catastrophe écologique de Tanzanie, le film d'animation "la Révolution des crabes", ou la sélection de fictions en provenance d'Islande, du Japon, de Turquie ou d'Algérie auront de quoi faire dériver les pensées des festivaliers.

Le Québécois Michel Brault, primé à Cannes en 1974, décernera le prix du documentaire, alors qu'un jury de jeunes costarmoricains récompensera le meilleur court-métrage.



Kenneth White

## L'écrivain voyageur

Il faut se débarrasser de ses a priori et de ses peurs infondées. Si Kenneth White appartient à une avant-garde qui crée un nouvel espace de pensée et d'écriture, son dernier livre très autobiographique nous ouvre la porte de son œuvre. Avec "La Maison des marées", on a le privilège de passer une journée de travail avec l'auteur et de le suivre dans ses pérégrinations.

Écossais, Kenneth White, né en 1936, a arpenté le monde. Mais c'est sur la côte nord de la Bretagne que le poète a installé son atelier "atlantique". Entre autres activités, White a occupé la chaire de poésie du 20<sup>e</sup> siècle à la Sorbonne de 1983 à 1996. Et en 1989, il a fondé l'Institut international de géopoétique et dirigé les Cahiers de Géopoétique. Son œuvre se partage entre récits de voyage, textes poétiques; certains inspirés du chamanisme et de la géopoétique (un nouveau concept qui établit un lien entre l'homme, la poésie et la nature).

Pour Kenneth White, le poème est un intermédiaire entre l'homme et le cosmos. Pour lui, la poésie n'est pas faite de pensée ou de rêveries vagues. Elle est faite d'expériences qui transforment nos corps et nos esprits de manière passagère ou durable. Pour White, le poète ne regarde pas la poésie d'un point de vue littéraire mais anthropologique.

Tout cela dans un cadre d'échanges. Parmi les intervenants, "le dernier des Terre-Neuvas", Jules Ohier, et El Hadj Bensalah, directeur de la cinémathèque d'Oran, pour un tour de mer sans frontières!

Contact : Imagimer, 02 96 81 03 00  
www.festival-imagimer.com

On l'aura bien compris, Kenneth White a des affinités celtiques. Il évoque souvent son hostilité à l'héritage gréco-latin. Toutefois, dans le mot ode, il retrouve le mot odos et sa connotation de voyage, que l'on retrouve dans methodos, qui évoque le cheminement, l'investigation. Et dans le celtisme, il retrouve l'errance, le mouvement rapide à travers l'espace.

La Maison des marées  
Editions Albin- Michel  
282p. 19€



## LES MOTS FLÉCHÉS DE BRIAC MORVAN

Spécialité de Jean LE ROUX Une voix de Plaine-Haute	Petits socs J. Le Roux y a enseigné	Possèdent Réseau Solidarités Internationales Armor		Il supporte sa star Exprime le doute	Aux largeurs limitées Scorpions d'eau	De table ou de coude Tutelle	Crochet L'objectif à Léonard de Vinci
			Plaine-Haute en compte deux, connus Utiliser				
Un forum a stimulé celui des CLIC Lustrés				Technétium Renouvelables et promues à MUR Risqué			
		Retranche Monnaie sans valeur			Donc, bonne à épiller Note		
Verses sa quote-part Fit plein d'éloges				Partisans tout dévoués			Tranchent dans l'isoir
			N'abandonne pas la partie				Sievert Gros serpents ou parures
Support du golfeur Tenu secret		En conséquence					Ce qu'est la foire de MUR La Terre est la nôtre
	Grosse société Ce qui est proposé à la criée						
Roulement Qui est placide, les a solides		Conditionnement du poisson fort en vogue					Le raid nature du C6 en est un Dilapidation réduite
							Note du chef Visiblement accablée
	Rigoles Un adulte + un jeune au Raid Nature						
Vu le jour L'élève de Divran l'est Poisson venimeux							
		Le groupe des 25 Mini-Ré					Pic des Pyrénées Epreuve Venant de
Née à Une fonction de la calculette				Site irakien Il bloque l'eau			
		Généreux ou vastes Mesure en Chine					
Romance recherchée par L. Capart Tätoma				Dieu du vent Enlèves l'eau		Berceau Direction	Monnaie suédoise Le milieu de la boxe
			Retrouvé la santé Etat américain				Jean, créateur des "griffonnages" Conjonction

## LES GAGNANTS...

### JEU CÔTES D'ARMOR MAGAZINE N°36

Parmi les 213 bonnes réponses, 10 gagnants tirés au sort :

- BISSON CHRISTIANE - SAINT-JACUT-DE-LA-MER
- BRIAND EUGÈNE - BÉGARD
- DELISLE FRANÇOISE - EPOUVILLE
- FRONTIN ANNE-LISE - TRÉFUMEL
- LE BOURDONNEC MYRIAM - L'ARMOR-PLÉBIAN
- LE CAM YANNICK - SAINT-BRIEUC
- MALLO NELLY - QUEMPERVEN
- MONNERIE CLAIRE - PLANGUENOUAL
- NOTEBAERT MICHELE - SAINT-CAST
- QUEGUINER JEAN-CLAUDE - PLOUMAGAR

Nom \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR

DICP - JEUX CÔTES D'ARMOR MAGAZINE

9 Place du Général de Gaulle - 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le 19 octobre 2005.

Sweat-shirts ou cadeaux des Côtes d'Armor à gagner!

Taille du sweat-shirt gagné :

- médium
- large
- extra-large

# tibus

le réseau de transports  
interurbains des Costarmoricains

**CÔTES D'ARMOR,  
LAISSEZ-VOUS  
TRANSPORTER  
DE VILLE EN VILLE**



Infos  
& services  
**À LA  
CARTE**

le ticket à  
**2** €

N°Azur 0 810 22 22 22  
PRIX APPEL LOCAL

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

Votre Conseil Général,  
au service d'un département acteur de son temps

Conseil  
Général

Côtes d'Armor